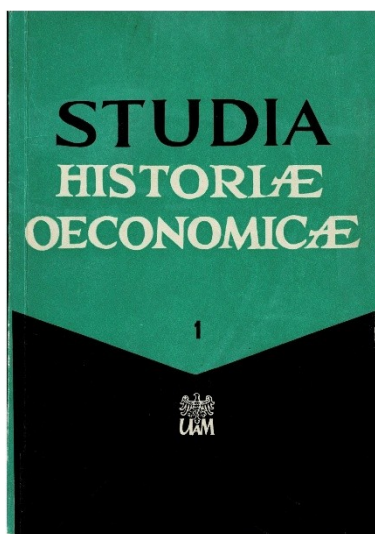




Topolski, J. (1967) 'Le développement des recherches d'histoire économique en Pologne', *Studia Historiae Oeconomicae*, 1, pp. 3–42.

<https://doi.org/10.14746/sho.1967.01.1.001>

<https://pressto.amu.edu.pl/index.php/sho/issue/archive>

The text was digitised from an earlier printed edition of *Studia Historiae Oeconomicae*. The digitisation process involved scanning, automated optical character recognition (OCR), and subsequent manual verification of the recognised text. The original source material is held by the Collegium Historicum Library at Adam Mickiewicz University, Poznań.
bch.amu.edu.pl

The task was carried out within the framework of the competition "Social Responsibility of Science II – Support for Scientific Libraries". The project entitled "Digitization of archival editions of scientific journals collected by the Library of the Coll. Historicum of Adam Mickiewicz University". The project was co-financed from state budget funds granted by the Minister of Science within the framework of the Programme Social Responsibility of Science II. Support for Scientific Libraries (agreement no. BIBL/SP/0092/2024/02 of 05.12.2024).

Total value of the project: PLN 247,236.00. Amount of co-financing: PLN 220,836.00.



UNIwersytet
IM. ADAMA MICKIEWICZA
W POZNANIU



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego



Spółeczna
Odpowiedzialność
Nauki II

Jerzy Topolski

LE DÉVELOPPEMENT DES RECHERCHES D'HISTOIRE ÉCONOMIQUE EN POLOGNE

Nous observons dans la science contemporaine un développement de plus en plus important des recherches économico-historiques. L'histoire économique est devenue non seulement une discipline pratiquée par un groupe toujours croissant d'historiens, mais également une discipline qui se caractérise par une modernité des méthodes de plus en plus nette, par de larges horizons d'investigation et par des tendances de plus en plus fortes à se lier avec les autres sciences. L'histoire économique est devenue une discipline de plus en plus nécessaire qui se trouve au centre des principaux problèmes de toute la science historique. Parmi les tendances dominantes aujourd'hui dans les recherches historiques, il faut citer entre autres:

1. la tendance à chercher des liens, ainsi qu'à puiser l'inspiration dans d'autres sciences comme, au premier plan, l'économie politique et la sociologie pour élargir l'éventail des questions posées aux sources historiques;

2. la tendance à lier les recherches économico-historiques avec les analyses concernant d'autres domaines de la vie, à savoir avec l'histoire sociale, politique, avec l'histoire des idéologies etc ... Ces tendances sont représentées aussi bien par les historiens des diverses disciplines que par les historiens de l'économie;

3. la tendance à lier les recherches sur le développement historique avec les recherches sur la structure des systèmes analysés, ce qui est devenu le point de départ des tentatives visant aux analyses de modèle.

Les tendances mentionnées, qui caractérisent les problèmes actuels de méthodologie et les difficultés du travail de l'historien, sont liées le plus étroitement avec le développement des recherches économico-historiques. Cela concerne également la Pologne. L'histoire économique est devenue en quelque sorte le principal champ d'expériences du progrès qui s'accomplit dans les recherches économico-historiques. En même temps, du reste, on demande de plus en plus souvent à l'histoire économique des arguments définitifs dans les diverses discussions historiques en cours. Tous les pays participent de plus en plus à ce développement

des recherches économique-historiques, comme à leur progrès méthodologique. De même, il est de plus en plus nécessaire qu'on se mette réciproquement au courant des résultats obtenus.

La Pologne appartient aux pays où les recherches économique-historiques sont relativement très avancées et où elles se développent activement. Ces recherches ont une vieille tradition, étant donné qu'on les publie dans une langue relativement mal connue, leur connaissance dans le monde est, semble-t-il, d'une faiblesse sans proportion avec leur qualité.

Il faut chercher, comme dans beaucoup d'autres pays, les débuts de l'épanouissement actuel de l'histoire économique en Pologne dans le bouleversement intellectuel apporté par l'époque des Lumières. L'apparition de l'histoire économique comme discipline particulière des recherches scientifiques fut l'aboutissement, et en même temps le couronnement, d'une étape comptant environ cent ans, étape où les recherches et les considérations du domaine de l'histoire économique ne constituaient pas encore un secteur de la science historique isolé, conscient de ses méthodes et de ses buts. Cette première étape d'intérêt pour le passé économique échoit en Pologne à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècles et elle est liée avec les tentatives caractéristiques pour l'époque des Lumières visant à créer une historiographie moderne, caractérisée par l'amorce de la critique historique, la mise en évidence des éléments rationalistes et l'élargissement de l'objet des recherches historiques. En ce qui concerne cette dernière affaire, la conviction commença à se faire que l'histoire ne peut se limiter à la description de l'histoire des dynasties et des guerres, mais qu'elle doit s'occuper de l'histoire de la nation dans tous les domaines de son activité, c'est-à-dire de sa culture, y compris également de son administration, de son industrie, de son commerce, de ses finances. Voltaire représentait déjà ce point de vue. Dans son célèbre *Siècle de Louis XIV*, il s'occupe peu de la personne du roi lui-même. En revanche, l'intéressent les différents domaines de l'activité de la société toute entière, sans exclure l'activité économique. Nous observons des tendances semblables visant à intégrer les problèmes économiques dans le champ de l'objet de l'histoire également dans les travaux des autres rationalistes français, ainsi que dans ceux de certains historiens d'autres pays, p.e. dans ceux de A. Heeren. Cependant, le progrès, dans ce domaine, fut lent. Dans l'historiographie européenne de la première moitié du XIX^e siècle domine encore la traditionnelle limitation à l'histoire politique; cependant, les historiens s'occupent à un degré plus important de l'activité des groupes et non pas des individus, en élargissant l'histoire sociale (p.e. A. Thierry, S. Sismondi, F. Guizot et d'autres).

En Pologne, l'idée de la nécessité de l'élargissement du champ des sujets d'intérêt politiques, entre autres aux affaires économiques, était proclamée par H. Kołłątaj, A. Naruszewicz et d'autres et cette idée a été mise dans une certaine mesure à réalisation par les historiens réunis autour de la Société Varsovienne des Amis des Sciences. Parmi les historiens qui ont accordé une certaine importance aux problèmes économiques, il faut citer avant tout T. Czacki (1763—1813), W. Surowiecki (1769—1827) et J. S. Bandtkie (1768—1835). On pourrait appeler ces gens les précurseurs des recherches economico-historiques. Parmi les travaux, il faut accorder la primauté à l'étude en deux tomes de T. Czacki consacrée aux "Droits lithuanien et polonais" éditée dans les années 1800—1801, c'est-à-dire écrite déjà à la fin du XVIII^e siècle. A la vérité, ce travail concerne avant tout l'histoire du droit puisque l'auteur analyse le premier statut lithuanien (1529); cependant, l'auteur a conçu largement son travail. En liaison avec l'analyse et avec l'interprétation des ordonnances, il donne au lecteur une quantité d'informations longtemps irremplacées par la suite sur les anciennes réalités économiques, surtout sur celles du XVI^e siècle. Nous trouvons donc dans ce travail de larges considérations sur la monnaie polonaise et lithuanienne, des remarques sur les prix (Czacki connaît la notion de prix minimum et de prix maximum), sur les mesures de surface (surtout sur les dimensions des champs), sur les mesures de capacité, les poids, les taxes, la stratification de la population campagnarde et ses devoirs, sur l'histoire de la culture de certaines plantes, sur l'exportation du blé de Gdańsk (avec une table de l'exportation pour l'époque 1649—1799). Ce ne sont pas seulement des informations marginales, mais plus d'une fois au contraire d'intéressantes tentatives d'explication des anciennes relations économiques. Il faut attirer l'attention sur le fait que Czacki a puisé dans les matériaux très divers pour l'histoire économique qui avaient été rassemblés laborieusement par F. Łojko, c'est pourquoi il vaut la peine de citer ensemble ces deux noms. F. Łojko connaissait le passé économique, mais il ne publiait pas ses réflexions.

A côté du travail mentionné de Czacki, il convient de placer l'étude publiée dix ans plus tard de W. Surowiecki (l'un des pionniers de la science économique en Pologne): *De la chute de l'industrie et des villes en Pologne* (1810). Bien que les buts des écrits de W. Surowiecki aient été surtout pratiques, les considérations historiques qui se trouvent dans ses oeuvres aujourd'hui encore n'ont pas perdu leur valeur. Surowiecki allait puiser à beaucoup de sources de première importance pour les recherches économiques et, parmi elles, dans les matériaux du Trésor, des terriers généraux, des constitutions des diètes et autres. Jerzy Samuel Bandtkie s'intéressait également aux problèmes économiques

(question paysanne, problèmes du commerce), quoiqu'à un moindre degré.

Le plus éminent parmi les précurseurs des recherches économico-historiques fut Joachim Lelewel (1787—1861). Malgré les réussites de l'historiographie polonaise des Lumières et du premier quart du XIX^e siècle, aussi bien dans le domaine de la critique historique que dans celui de l'élargissement de l'objet de l'intérêt, ce n'est que de J. Lelewel que l'on peut parler comme du premier grand représentant polonais de la science historique moderne en cours de constitution depuis la moitié du XVIII^e siècle. Lelewel sut assimiler et transformer les réussites théoriques et les apports essentiels de la science européenne et, par son bagage il créa les bases du futur développement de la science historique polonaise et donc également, de façon indirecte, de l'histoire économique. Il fut l'un des plus grands esprits de ce temps. Les mérites directs de Lelewel consistent en ceci qu'il a fait les premières tentatives dans notre littérature historique de motivation théorique de la nécessité d'inclure la problématique économique dans la présentation du processus historique passé, ainsi que dans le fait d'avoir inclus pratiquement les problèmes économiques dans les synthèses historiques concernant l'histoire de la Pologne et l'histoire universelle qu'il a élaborées. Pour Lelewel, c'était là une nécessité avant tout pour assurer une conception de l'histoire à la fois causale et efficace, conception qui exige de sortir au-delà de la sphère des problèmes politiques et de prendre en considération, entre autres, les problèmes économiques — "force, revenu, état du pays intérieur", intérêts le liant avec les autres pays, habitude du commerce, "progrès de l'humanité tel qu'il est en cours et tout ce qui peut faire connaître le caractère et la capacité d'une nation par rapport à l'époque dans laquelle quelque chose se passait d'une façon déterminée". Deuxièmement, c'est là une conséquence de la définition de l'Histoire acceptée par Lelewel, Histoire ayant but d'étudier l'histoire de la culture, autrement dit de toute activité humaine dans le passé, et donc de l'activité économique. Lelewel propage la recherche de la culture, laquelle doit être "l'essence de l'Histoire", et non pas des connaissances "accrochées" à l'Histoire traditionnelle. Troisièmement, l'inclusion des problèmes économiques est, selon Lelewel, nécessaire également pour que l'Histoire soit réellement l'Histoire universelle, c'est-à-dire soit l'Histoire s'occupant d'une part de tous les domaines de l'activité de l'homme, et de l'autre de l'Histoire de toutes les nations. Une telle Histoire ne peut exclure de son champ de vision les domaines économiques. Quatrièmement enfin, la prise en considération des problèmes économiques résulte chez Lelewel de la distinction de la statistique (c'est-à-dire, dans la compréhension de l'époque de ce mot, la re-

cherche de la situation intérieure de l'état, sa description géographico-statistique) et de l'histoire dans la signification étroite de ce mot. Étant donné que l'historien doit s'occuper de l'une et de l'autre, il doit donner les éléments de cette description, et donc les éléments économiques.

Les problèmes économiques dans les conceptions synthétiques de l'histoire de la Pologne ou de l'histoire universelle de Lelewel occupent une place imposante. Ainsi, p.e. dans "L'histoire de la Pologne écrite de façon familière"¹, qui constitue sa plus belle synthèse concernant l'histoire de la Pologne, presque la moitié du travail est consacrée aux problèmes économiques.

Les sources des sujets d'intérêt économiques de Lelewel étaient multiples, on ne peut parmi elles passer sous silence ses opinions démocratiques et sociales qui font que toute son historiographie est pénétrée d'idéologie progressiste. Aussi les conditions de vie du paysan et sa situation économique devaient trouver un reflet dans les travaux de Lelewel. Ces recherches ne sont pas encore des recherches économique-historiques sensu stricto. Lelewel ne les isolait pas, mais il les traitait comme un élément dans la présentation de la culture des époques passées, et, en outre, il n'utilisait pas les méthodes de la recherche des faits de masse. Cependant, en attirant l'attention sur le fait que l'objet de l'Histoire est toute activité humaine dans le passé, et donc l'activité économique, en réalisant pratiquement ce postulat, il ouvrait, en même temps qu'un groupe d'autres précurseurs, la route aux recherches économique-historiques en Pologne.

Les années suivantes, lorsqu'il fut question de la prise en considération dans les synthèses historiques de la problématique économique et de l'histoire de la culture matérielle, un recul se produisit. Les recherches spéciales des différents domaines de la vie économique enregistraient des résultats de plus en plus importants; en revanche, la conviction de la nécessité de l'inclusion des problèmes économiques dans la conception synthétique de l'histoire mûrissait lentement.

Jusqu'alors, les recherches avaient surtout un caractère compilatoire. Cependant des réussites novatrices se produisaient, qui concernaient le développement des recherches économique-historiques, aussi bien du point de vue de l'élaboration scientifique que, en particulier, du point de vue de la problématique. Parmi ces réussites, les travaux de H. Łabędzki qui s'est occupé de l'histoire des mines en Pologne (1841), de

¹ Edité dans: Lelewel: *Dzieła (Oeuvres)* t. VII, Varsovie 1961. Nous traitons plus largement de Lelewel comme précurseur des recherches économique-historiques dans: J. Topolski: *Zagadnienie gospodarcze u Joachima Lelewela. Z badań nad pracami historycznymi J. Lelewela (Le problème économique chez Lelewel. Recherches sur les travaux historiques de J. Lelewel.)*, 1962, p. 33—50.

E. Stawicki, qui a exploré l'histoire de l'agriculture (1858); pour ce qui est auteurs étrangers, nous citerons T. Hirsch, qui a élaboré l'histoire du commerce et de l'artisanat de Gdańsk (1858). Il convient de mentionner à part J. T. Lubomirski qui sut extraire des sources de nombreux faits concernant la situation des paysans². Son activité scientifique est pourtant liée avant tout avec l'intérêt qu'il porta au problème de la campagne et des paysans, problème qui se manifestait dans le cadre de la nécessité venue à maturité d'accomplir une réforme agraire fondamentale à la campagne.

Les dernières décades du XIX^e siècle voient un pas en avant se produire dans le développement des recherches économique-historiques. L'étape de rassemblement des matériaux commença à se transformer pleinement en une étape dans laquelle apparurent de plus en plus des chercheurs individuels se spécialisant dans la problématique économique-historique ou lui portant une grande attention. Ce n'étaient déjà plus là des précurseurs des recherches économique-historiques, mais plutôt leurs pra-premiers représentants. Les travaux de ces chercheurs donnèrent la base de la spécialisation ultérieure de l'histoire économique comme discipline historique particulière.

Les recherches sur l'histoire agraire et en particulier sur les problèmes de la colonisation, développées surtout dans le milieu de Cracovie, méritent une mention particulière. La problématique agraire (plus sociale qu'économique) était pratiquée dans le cadre de l'Histoire politique, et particulièrement de l'Histoire du droit. D'aussi éminents chercheurs du passé polonais que T. Wojciechowski, F. Piekosiński, B. Ulanowski, S. Bobrzyński, O. Balzer et d'autres lui consacrèrent des études particulières, donnant ainsi à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles la première approche basée sur des sources des problèmes de la campagne du Moyen Age et même, dans une certaine mesure, de l'époque ultérieure, et esquissant les problèmes des recherches ultérieures. Dans le domaine de la problématique de la colonisation, l'activité scientifique de K. Potkański eut une importance particulière dans le développement de l'Histoire économique. Ses sujets d'intérêt multiples lui permirent l'application de diverses méthodes d'établissement de faits. Dans son étude sur la Forêt de Kurpie au Moyen Age, Potkański appliqua p.e. la méthode rétrogressive³. A l'origine de discussions sans fins jusqu'à

² Dans l'étude: *Rolnicza ludność w Polsce od XVI do XVIII wieku (La population rurale en Pologne du XVI^e au XVIII^e siècle)*, Varsovie 1863.

³ K. Potkański: *Puszcza Kurpiowska. Pisma pośmiertne (La Forêt de Kurpie. Ecrits posthumes)* t. I, p. 224. Parmi les travaux de cet auteur les plus importants pour l'Histoire économique, nous citerons: *O pierwotnym osadnictwie w Polsce (De la colonisation primitive en Pologne)*, 1881, *Pierwsi mieszkańcy Podhala (Les premiers habitants de la Petite Pologne du Sud)*, 1897, *Opactwo na Łęczyckim*

aujourd'hui encore, les problèmes de la colonisation intéressèrent F. Bujak (1875—1953) lequel, rompant avec une méthode philologique traitée assez étroitement, plaça ces problèmes sur le terrain des études économiques. Dans ses *Etudes sur la Colonisation de la Petite Pologne* (1905), Bujak donna la première présentation moderne surtout de l'histoire agraire, à l'occasion de quoi — ce qui constituait une nouveauté — il prit largement en considération les questions de technique agricole. Ce travail constitua la base de sa thèse de doctorat d'état (habilitacja) consacrée à l'histoire économique. Les travaux scientifiques et particulièrement les travaux d'organisations de Bujak furent liés dès lors avec l'histoire économique.

A l'époque où Bujak prenait possession à Cracovie de la chaire nouvellement créée d'Histoire économique (1909), ouvrant ainsi l'étape du développement indépendant de cette discipline scientifique, à Varsovie, J. Rutkowski (1886—1949), le deuxième principal créateur à côté de Bujak de la discipline en formation, défendait sa thèse de doctorat consacrée aux finances polonaises à l'époque d'Alexandre Jagellon. Ce n'étaient pas les problèmes de la colonisation qui constituaient les premiers centres d'intérêt de J. Rutkowski, mais des traditions un peu différentes des recherches varsoviennes. Cependant l'influence des sujets d'intérêt cracoviens concernant les questions agraires, surtout du sujet d'intérêt de Bujak (qui affirmait justement que les relations agraires constituaient l'élément essentiel de notre vie économique) s'adjoignit assez rapidement à ces traditions, et le reflet en fut la publication par Rutkowski de la monographie *Le Domaine de Brzozów de l'évêché de Przemyśl* (Cracovie 1910). Dans ses travaux ultérieurs, Rutkowski resta fidèle à la problématique agraire.

Parmi les historiens varsoviens qui exercèrent le plus d'influence sur Rutkowski, il faut citer les représentants antérieurs éminents des recherches en cours de développement sur le passé économique, avant tout A. Pawiński et T. Korzon. Il faut compter *L'Histoire intérieure de la Pologne sous Stanislas Auguste* en six tomes de T. Korzon ainsi que *La Pologne du XVI^e siècle au Point de Vue Géographico-Statistique* de A. Pawiński et de A. Jabłonowski parmi les oeuvres de défrichement et en même temps parmi les oeuvres fondamentales dont les historiens économiques se réclament jusqu'à aujourd'hui. T. Korzon, s'appuyant sur un matériel d'archives riche et découvert depuis peu, tenta de présenter les éléments économiques essentiels de l'époque des Lumières. Il s'occupa largement des questions du Trésor, de la population, de l'industrie, dans une certaine mesure de la question paysanne. En ce qui

Grodzie (*L'Abbaye du bourg de Łęczyca*), 1903, O pochodzeniu wsi polskiej (*De l'origine de la campagne polonaise*), 1905.

concerne cette dernière question, à l'encontre de ses prédécesseurs, il montra que la situation des paysans en Pologne était pire que dans les pays d'Europe occidentale. L'imprégnation des réflexions par la tendance à la conception quantitative des questions traitées et la présentation de larges problèmes statistiques (comme, par exemple, le peuplement du pays, les dimensions de la production) constituaient une importante réussite de l'auteur. Cette conception quantitative et, en conséquence, l'application de la méthode statistique (pour les analyses de population) dominant dans les publications de A. Pawiński et de A. Jabłonowski et surtout dans leur oeuvre fondamentale *La Pologne du XVI^e siècle*. L'intérêt de A. Pawiński pour les finances au XVI^e siècle fut le point de départ de la thèse de doctorat de Rutkowski.

Outre le bagage des savants des milieux de Cracovie et de Varsovie dont les recherches influençaient de la façon la plus visible l'avenir scientifique des principaux promoteurs des écoles polonaises d'histoire économique (de Lwów et de Poznań), il faut attirer l'attention sur d'autres travaux souvent d'une importance aussi grande pour le développement de l'Histoire économique. Nous avons ici à l'esprit les savants qui, bien qu'étant auteurs de certaines études d'histoire économique, ne se consacrèrent pas cependant de façon particulière à ce domaine de la recherche ou qui occupaient par rapport à l'Histoire économique une position limitrophe. Dans le domaine des recherches sur le commerce, il faut citer avant tout S. Kutrzeba, auteur, entre autres travaux, du *Commerce de Cracovie au Moyen Age* (1903) ainsi que de *L'histoire du commerce et du négoce cracoviens* (1910) élaborée en collaboration avec J. Ptaśnik. S. Peplowski et S. Lewicki s'occupèrent du commerce de Lwów surtout par rapport à la confrérie des négociants. Quelques travaux parurent également concernant le commerce extérieur (L. Bora-tyński, A. Diweky et d'autres). S. Kutrzeba, outre les problèmes du commerce, s'occupa des problèmes de finances urbaines ainsi que d'autres problèmes intéressant les historiens de l'économie. A. Szelągowski rendit des services importants pour le développement des recherches économique-historiques en examinant en défricheur les problèmes de l'argent et des prix dans la Pologne du XVI^e et XVII^e siècles. Son travail sur *L'Argent et le Bouleversement des Prix au XVI^e et au XVII^e siècles en Pologne* (1902) mérite surtout qu'on le cite.

A cette époque, on publia un certain nombre de travaux se rapportant à l'histoire de l'artisanat, et plus exactement des corporations artisanales, avant tout cracoviennes. Seuls des travaux très peu nombreux concernaient d'autres villes. Dans l'examen de la structure sociale des villes à partir de la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle passèrent au premier plan les investigations dans le domaine précisément en cours

de développement — en liaison avec l'accroissement de l'importance de la bourgeoisie — de la généalogie de la bourgeoisie, laquelle possédait déjà alors à l'Occident une riche littérature. De nouveau la majorité de ces travaux se rapportèrent à Cracovie.

On amorça également les recherches sur l'industrie machiniste. En ce qui concerne le Royaume de Pologne, il faut signaler avant tout les travaux de R. Luxemburg⁴, de L. Koszutski⁵, de L. Janowicz, lequel attire l'attention sur les sources intérieurs du développement de l'industrie dans le Royaume⁶, de A. Trojanowski⁷ et d'autres chercheurs, y compris des étrangers⁸. Pour ce qui regarde les autres territoires, beaucoup moins soumis à la recherche, quasi uniques étaient les études fondamentales de J. B. Marchlewski sur les relations économique-sociales dans l'ancien territoire annexé à la Prusse (1903), ainsi que l'étude de S. Bartoszewski sur l'industrie pétrolière en Galicie (1905). Durant la première guerre mondiale, N. Gąsiorowska — auteur d'une série d'éminents travaux intéressant l'histoire de l'industrie, qui a rendu des services importants dans le processus de spécialisation des recherches économique-historiques en Pologne — commença à travailler à sa monographie sur *L'industrie minière et métallurgique dans le Royaume de Pologne 1815—1830*.

Les différents courants de recherches du domaine de l'histoire économique caractérisés ici très rapidement constituèrent le fondement sur lequel put s'épanouir l'activité féconde de F. Bujak et de J. Rutkowski. Outre ces deux savants, que l'on tient généralement pour les créateurs de l'Histoire économique spécialisée proprement dite en Pologne, il convient de citer un historien contemporain aux mérites semblables, mais qui ne put malheureusement du fait d'une mort précoce (1917) développer plus largement son activité scientifique et organisatrice dans la Pologne indépendante, à savoir l'élève de K. Potkański — T. Baranowski. Le champ d'intérêt de cet historien était très large. En plus de ses travaux sur l'industrie polonaise au XVI^e siècle (1919) et sur l'histoire de la bourgeoisie varsoivienne, beaucoup de ses travaux concernant l'his-

⁴ R. Luxemburg: *Die industrielle Entwicklung Polens*, Leipzig 1898.

⁵ S. Koszutski: *Rozwój przemysłu wielkiego w Królestwie Polskim (Le Développement de la grande industrie dans le Royaume de Pologne)*, Varsovie 1907.

⁶ L. Janowicz: *Zarys rozwoju przemysłu w Królestwie Polskim (Esquisse du développement de l'industrie dans le Royaume de Pologne)*, Varsovie 1907.

⁷ Comme J. Janżuk, K. Wokłyś, G. Schmoller, K. Schweikert, A. Herzog, K. Schotmüller.

⁸ Dans son ouvrage *La Galicie* (t. I 1908, t. II 1910), il a présenté la situation économique de la Galicie contemporaine en prenant en considération son développement au XIX^e siècle. Il a rédigé des monographies sur la campagne (continuation de Maszkienice, 1914), il a édité des matériaux concernant l'histoire de la ville de Biecz (1914).

toire agraire, parmi lesquels le recueil *Le Village et la Réserve Seigneuriale* (1914) constitue jusqu'à aujourd'hui un ouvrage classique.

Pour l'Histoire économique en développement, les mérites de F. Bujak relevaient surtout de l'organisation scientifique, et ceux de J. Rutkowski étaient plutôt d'ordre méthodico-scientifique. L'activité de ces savants ainsi que celle de leurs élèves ont constitué le courant principal des recherches économico-historiques spécialisées. Le bagage auquel ils pouvaient se rapporter possédait une valeur scientifique excessivement hétérogène. Des plumes les meilleures, des plumes professionnelles, provenaient en général des choses critiques et précises bien que la plupart d'eux exception faite des travaux issus de l'inspiration marxiste, n'éclairaient pas les questions générales du point de vue économique et social. On ne savait pas expliquer les faits et les processus économiques, on se perdait dans les descriptions de détail, on enregistrait plus volontiers les bagatelles frappantes que la réalité quotidienne. Cela concerne surtout les recherches sur l'histoire des villes. La problématique d'investigation était assez pauvre. Certains problèmes seulement l'emportaient, comme la vie corporative (avec une mise en valeur exagérée des éléments de nationalité, de religion et de sociabilité), l'organisation du commerce de gros, les organisations de négociants, la généalogie des plus éminentes familles bourgeoises — et cela dans une très grande majorité par rapport à Cracovie et à Lwów, c'est-à-dire par rapport aux villes où agissaient des centres universitaires.

Après avoir pris possession en 1909 de la chaire d'Histoire économique, F. Bujak continua ses recherches dans le domaine de l'Histoire économique moderne et contemporaine. Dans l'après-guerre, il se consacra au travail d'organisation scientifique et de pédagogie scientifique. Après s'être installé à Lwów en 1921, il créa son école d'Histoire économique. Beaucoup parmi ses élèves sont des travailleurs scientifiques dans diverses régions du pays, formant à leur tour une nouvelle génération de spécialistes-chercheurs. La collection *Etudes d'Histoire Sociale et Economique* (Badania z Dziejów Społecznych i Ekonomicznych) fondée en 1925 par F. Bujak servait à la publication des travaux de ce groupe d'historiens. Jusqu'au déclenchement de la II^e guerre mondiale, 38 travaux parurent dans cette collection. Ils constituèrent pour bonne part, l'élément de départ pour l'épanouissement des recherches économico-historiques observé ces dernières années. *Les Etudes d'Histoire Sociale et Economique* paraissent jusqu'à aujourd'hui sous la direction de S. Hoszowski et W. Rusiński. Le 45^e livre de cette collection est paru en 1963.

L'activité de J. Rutkowski dans le domaine de l'Histoire économique, en particulier dans celui des recherches agraires, constitua un genre de

tournant. Ce savant, par son travail systématique et prolongé contribua à donner aux recherches económico-historiques des bases méthodiques modernes. Dans une large mesure, il introduisit en effet dans les recherches les méthodes statistiques et — chose intimement liée avec cela — il étendit son activité scientifique à des sources non ou insuffisamment prises en considération jusque-là (comme p.e. les terriers généraux des biens royaux) donnant des renseignements sur les faits de masse typiques pourtant pour l'Histoire économique. Ses principaux sujets d'intérêts concernaient l'histoire agraire de l'époque allant du XVI^e au XVIII^e siècle. Rutkowski s'attaqua à l'explication des problèmes les plus fondamentaux. Il écrit donc sur la genèse du régime de la corvée⁹, il tente d'expliquer ce qu'étaient les réserves seigneuriales dans la Pologne ancienne¹⁰, il étudie le rapport du travail corvéable avec le travail de louage en Poméranie au XVI^e siècle¹¹, il analyse la structure de la population campagnarde en Pologne au XVI^e siècle¹², il prend une attitude vis-à-vis du problème de l'achat des mairies (sołectwa) important pour la genèse de la réserve seigneuriale¹³. Tout cela regarde le XVI^e siècle. Rutkowski amorce ensuite les recherches sur l'influence des destructions de guerre de la moitié du XVII^e siècle sur les relations rurales¹⁴ et enfin, il donne des travaux fondamentaux concernant le XVIII^e siècle. Dans ses *Etudes sur la Situation des Paysans en Pologne au XVIII^e siècle* éditées en 1914 il dessine les traits principaux de la structure économique et sociale de la campagne du XVIII^e s., et dans son livre sur les villages dépendants de la ville de Poznań au XVIII^e s.¹⁵, il tente

⁹ J. Rutkowski: *La genèse du régime de la corvée dans l'Europe centrale depuis la fin du Moyen Age*. La Pologne au VI^e Congrès International des Sciences Historiques. Varsovie 1930.

¹⁰ J. Rutkowski: *Co to były folwarki w dawnej Polsce (Ce qu'étaient les réserves seigneuriales dans l'ancienne Pologne)*, „Rocznik dziejów społecznych i gospodarczych”, t. III, Lvov 1935.

¹¹ J. Rutkowski: *Pańszczyzna i praca najemna w organizacji folwarków królewskich w Prusach Królewskich za Zygmunta Augusta (La corvée et le travail de louage dans l'organisation des réserves royales en Prusse Royale aux temps de Sigismond Auguste)*, „Roczniki Historii”, t. IV, Poznań 1928.

¹² J. Rutkowski: *Statystyka zawodowa ludności wiejskiej w Polsce w drugiej połowie XVI wieku (La statistique des métiers de la population rurale dans la Pologne de la deuxième moitié du XVI^e siècle)*, Cracovie, 1918.

¹³ J. Rutkowski: *Skup sołectw w Polsce (L'Achat des mairies des villages en Pologne)*, Poznań 1931.

¹⁴ J. Rutkowski: *Przebudowa wsi w Polsce po wojnach w połowie XVII wieku (La Reconstruction des campagnes en Pologne après les guerres de la moitié du XVII^e siècle)*, „Kwartalnik Historyczny”, T. XXX, Lvov 1916.

¹⁵ J. Rutkowski: *Zagadnienie reformy rolnej w Polsce w XVIII wieku na tle reform przeprowadzonych we wsiach miasta Poznania (Le problème de la réforme agricole dans la Pologne du XVIII^e siècle dans le cadre des réformes introduites dans les villages dépendant de la ville de Poznań)*, Poznań 1925.

d'expliquer le caractère et les causes des réformes du cens de ce temps. Son étude sur le fondement économique des partages de la Pologne¹⁶ s'intègre à la discussion très animée à l'époque sur ce sujet. En rapport avec ses études étrangères, et surtout en liaison très vive avec la science française, il s'agit là de l'unique oeuvre jusqu'à ce jour dans le domaine du servage des paysans au XVIII^e s. en Pologne rédigée sur la base d'une comparaison avec les rapports analogues en Europe occidentale¹⁷. Entre autres choses, Rutkowski donna dans ce travail les bases d'une réponse scientifique à une question posée quantité de fois jusque là dans la littérature historique en Pologne, les paysans vivaient-ils mieux ou plus difficilement que dans les autres pays d'Europe? Cette réponse n'était possible — ce dont Rutkowski se rendait compte — que si l'on prenait en considération le dualisme net s'accroissant à la fin du XV^e s. dans le développement économique de l'Europe, dualisme dans le cadre duquel la Pologne devint le terrain de la domination pernicieuse pour l'économie et défavorable pour le paysan du régime de la corvée.

Jan Rutkowski travailla à partir de 1921 à Poznań comme professeur de l'Université. Là, il réunit autour de lui un groupe d'élèves dont une partie s'occupe jusqu'à ce jour à des travaux scientifiques, continue des anciennes recherches sur l'histoire agraire et en entreprend de nouvelles. En 1931, J. Rutkowski, en compagnie de F. Bujak, commence à éditer la revue polonaise consacrée à l'Histoire économique *Les Annales d'Histoire Sociale et Economique*. Ce fait était la preuve de la liaison croissante des deux „écoles” d'Histoire économique sur la base d'une adaptation réciproque des réussites scientifiques et d'organisation. Dans cette nouvelle revue éditaient leur travaux aussi bien les élèves du séminaire de Rutkowski que de celui de Bujak, comme également des historiens d'autres centres scientifiques.

Nous présenterons les études d'Histoire économique de l'entre-deux guerres en les divisant en travaux conçus en gros comme relevant de l'histoire agraire et de l'histoire urbaine, en distinguant les travaux de l'école de Lwów, de Poznań ainsi que ceux des autres centres.

Dans l'entourage de Bujak, les études agraires étaient très populaires. Jusqu'à la déclaration de la II^e guerre mondiale, une quinzaine de monographies relevant du domaine de l'histoire agraire furent éditées dans *Les Recherches d'Histoire Sociale et Economique*. On peut citer ici les travaux de S. Inglot, J. Warężak, F. Persowski, K. Dobrowolski, J. Po-

¹⁶ J. Rutkowski: *Gospodarcze podłoże rozbiorów Polski (Les bases économiques des partages de la Pologne)*, „Ruch Prawniczy, Ekonomiczny i Socjologiczny”, Poznań 1930.

¹⁷ J. Rutkowski: *Poddaństwo włościan w Polsce i niektórych innych krajach Europy (Le servage des paysans en Pologne et dans certains autres pays d'Europe)*, Poznań 1921.

radowski, A. Tarnawski et de quelques autres. Il faut attirer l'attention, pour ce qui est des travaux des historiens de l'entourage de Bujak publiés en dehors de la collection citée, avant tout sur les études de K. Dobrowolski. Il convient de citer à part le travail de R. Rybarski sur l'économie du poisson dans le duché d'Oświęcim au XVI^e siècle (1931). Cet auteur lié très étroitement avec Bujak, et en même temps économiste, donna une série d'études d'Histoire économique de valeur.

Dans le séminaire de Rutkowski, on entreprenait surtout des travaux concernant la problématique agraire liés aux recherches du professeur. Ainsi, S. O. Rosenberg s'occupa de la genèse de la réserve seigneuriale basée sur la corvée (1927), et T. Tyc visa une problématique antérieure en analysant la colonisation rurale selon le droit dit allemand en Grande Pologne jusqu'à 1333 (1924). Des études sur la stratification de la population campagnarde furent dues à la plume de E. Kozłowski, A. Mościcki, W. Jakóbczyk, W. Rusiński. M. Kniat se lança dans une tentative plus qu'ambitieuse visant à déterminer le rôle économique des charges paysannes (1929). La guerre interrompit l'impression du travail de W. Rusiński sur la colonisation dite hollandaise, de sorte que son livre fut édité seulement en 1947¹⁸.

Un certain nombre d'études d'histoire agraire des temps modernes naquirent également dans l'entourage de Bujak et de Rutkowski. Il s'agissait là surtout de travaux dépassant le XVIII^e siècle ou bien d'études de type synthétique. Les plus importantes, du fait de la prise en considération de sources statistiques riches, sont — à côté des travaux de Bujak consacrés à la Galicie — les premières études scientifiques concernant la campagne du XIX^e siècle de W. Grabski et Z. Kikor-Kiedroń. A cette époque également paraît issue de l'idéologie du positivisme varsovien *l'Histoire des paysans polonais* de A. Świętochowski dans laquelle l'auteur revient à la thèse déjà dépassée de façon vague de la situation des paysans en Pologne meilleure que dans les autres pays d'Europe. En 1928, S. Surzycki édite une esquisse du développement du savoir agricole en Pologne. L'état des recherches dans ce domaine n'était pourtant pas tel qu'il fût possible aux forces d'un seul chercheur de tenter la synthèse envisagée.

Nous voudrions séparément attirer l'attention sur un groupe de travaux concernant la campagne polonaise du XIX^e siècle, groupe qui soit par le choix de la problématique, soit par le caractère des explications et des jugements, est déjà l'amorce directe des recherches sur l'histoire agraire basées sur la méthode du matérialisme historique. Le

¹⁸ W. Rusiński: *Osady tak zwanych Olendrów w dawnym województwie poznańskim* (*Les villages de ceux qu'on appelait les Hollandais dans l'ancienne voïevodie de Poznań*), Poznań 1938, Cracovie 1947.

travail déjà mentionné de J. Marchlewski appartient à ce groupe, ainsi que les travaux révélateurs de H. Grynwasser et M. Meloch sur la lutte des classes et la question agraire dans le Royaume de Pologne à l'époque précédent l'appropriation. Il faut attirer également l'attention sur les travaux de H. Grossman concernant le tournant du XVIII^e et du XIX^e siècle, ainsi que sur les *Etudes* de N. Gąsiorowska.

En plus des écoles de Lwów et de Poznań et du milieu varsovien (intéressé par la problématique de la campagne au XIX^e siècle), certains éminents historiens du Moyen Age comme K. Tymieniecki, R. Grodecki (à Cracovie), S. Arnold, H. Łowmiański s'occupèrent également à des études du domaine de l'histoire sociale et économique. Aux recherches agraires portait également beaucoup d'intérêt l'historien du droit J. Rafacz, qui étudia les problèmes du système rural. Les plus âgés d'entre eux — Tymieniecki et Grodecki — étaient au début de leur travail scientifique sous l'influence de l'activité de Potkański et de Bujak. A la problématique economico-sociale, le professeur Tymieniecki reste également fidèle dans la suite de son activité scientifique. On peut comparer son apport pour la connaissance de l'histoire agraire du Moyen Age avec ce que fit pour l'époque moderne J. Rutkowski. R. Grodecki s'intéressa également à la problématique de l'histoire agraire de cette même époque. En plus d'une étude consacrée au domaine de Trzebnica dans le cadre des possessions princières en Pologne au XII^e siècle (1912—13), cet auteur s'occupa de certaines questions relevant de l'agriculture du Moyen Age, de la colonisation et du servage des paysans. S. Arnold consacra une étude à la situation économique et au développement de la colonisation dans les biens de Wolborz de l'évêché de Włocławek au XIII^e siècle (1921—22). Cet historien, outre évidemment ses études dans d'autres domaines, fit aussi des recherches sur l'un des groupes de la paysannerie — *ascripticii* du Moyen Age. H. Łowmiański consacra une particulière attention à la problématique agraire. Dans ses *Etudes sur les Débuts de la Société et de l'Etat Lithuaniens* (1931), dans son travail sur *Les Formes les plus Anciennes de la Campagne Lithuanienne* (1930) et dans son mémoire sur le *Fondement economico-social de l'union de la Pologne avec la Lithuanie* il s'intéressa également aux questions de la technique agricole.

Dans le domaine des recherches sur l'histoire des villes, les réalisations de l'historiographie économique polonaise de l'entre-deux-guerres furent plus modestes et beaucoup moins en avance du point de vue méthodique que les recherches sur le passé agraire. Les recherches des prix faites sous la direction du professeur Bujak furent du point de vue de l'investigation une oeuvre novatrice et la réussite la plus éminente de l'entre-deux-guerres dans le domaine lié avant tout avec la vie urbaine

et la problématique largement comprise du commerce, réussite remarquable à l'échelle mondiale¹⁹. La somme immense des matériaux rassemblés qui éclaire divers aspects de la vie économique du pays, et dans une large mesure l'histoire économique, n'a pas pour bonne part été encore mise à profit dans l'édification de synthèses économique-historiques.

En général, cependant, on ne dépassait pas les anciens courants d'intérêt. Cela était particulièrement remarquable dans les recherches sur l'artisanat. On continuait à examiner l'artisanat à travers le prisme de l'organisation corporative, sans beaucoup s'intéresser à ce qui se passait en dehors de ce cadre et on ne le liait pas avec une problématique économique plus générale. On ne travaillait pas certaines questions comme la technique et les dimensions de la production artisanale, le fonctionnement économique des ateliers artisanaux, le niveau de vie et la différenciation des artisans, les antagonismes sociaux à l'intérieur des corporations, l'artisanat extra-corporatif. Seuls quelques travaux peu nombreux laissent percevoir un progrès dans la recherche. En tête se place ici le travail de K. Arłamowski sur les corporations de Przemyśl (1931) dans lequel l'auteur s'occupe également des questions de la production artisanale et aperçoit en même temps des processus économiques plus importants. Il convient de compter également au nombre de ces travaux le livre de S. Herbst sur les corporations de Toruń (1933). Cela peut également concerner dans une mesure nettement moindre les études de Ł. Charewicz qui s'occupe surtout des corporations de Lwów.

On peut dire la même chose des recherches sur l'industrie machiniste. On peut mentionner seulement des recherches novatrices de N. Gąsiorowska concernant l'industrie minière et la métallurgie du Royaume de Pologne²⁰, le travail de I. Piernikarczyk et certaines autres études, pour la plupart se rapportant à Łódź.

En ce qui concerne le commerce, on s'occupa de certains centres en dehors de Lwów et de Cracovie. On continua cependant à s'intéresser surtout au commerce à longue distance. L. Koczy examina le commerce de Poznań jusqu'au milieu du XVI^e siècle, M. Magdański le commerce de Toruń au Moyen Âge, T. Lutman le commerce de Brody dans les années 1773—1880 et H. Łowmiański le commerce de Mohylewo au XVI^e

¹⁹ On a étudié les prix à Lvov du XVI^e au XX^e siècle (S. Hoszowski), à Cracovie du XV^e au XX^e siècle (J. Pelc, E. Tomaszewski, M. Górkiwicz), à Gdańsk depuis le XVI^e jusqu'au début du XIX^e siècle (J. Pelc, T. Furtak), à Varsovie du XVI^e au XX^e siècle (W. Adamczyk, S. Siegel) et à Lublin du XVII^e au XVIII^e siècle (W. Adamczyk).

²⁰ Réédition: N. Gąsiorowska-Grabowska: *Z dziejów przemysłu w Królestwie Polskim 1815—1830* (*Extraits de l'histoire de l'industrie dans le Royaume de Pologne 1815—1830*), Varsovie 1963.

siècle. Un certain nombre d'études traitèrent du commerce juif. Parmi elles, le livre de I. Schipper se place au premier plan. L'oeuvre de R. Rybarski *Le Commerce et la Politique Commerciale de la Pologne au XVI^e siècle* (1928/29) basée en grande partie sur des matériaux déjà disparus fut une grande réussite scientifique de l'époque traitée. Outre cela, on peut indiquer un certain nombre d'autres études consacrées à la problématique du commerce²¹.

Dans le domaine des recherches sur la structure sociale des villes, on se limitait à l'analyse du patriciat. On ne s'occupait presque pas du tout de la classe ouvrière. Le livre de E. Boss (1921), de valeur en ce qui concerne les matériaux utilisés, est une exception. L'entre-deux-guerres, à part des publications apologétiques, ne donna pas non plus de travaux traitant de la deuxième classe fondamentale de la société capitaliste — la bourgeoisie. On ne consacra un peu d'attention qu'à la bourgeoisie juive, particulièrement à celle de Lwów. Dans ce cadre, le manque d'études consacrées aux conflits sociaux et à la lutte des classes dans les villes n'est pas une surprise. Les travaux de E. Ajnenkiel (1931) et de A. Próchnik (1932) font partie des exceptions.

Quelques travaux peu nombreux concernant les finances urbaines renouaient avec des études plus anciennes. Parmi les travaux de portée générale traitant des questions fiscales, il faut compter parmi les ouvrages de base les livres de R. Rybarski *Le Trésor et l'Argent à l'époque de Jean Casimir, de Michel Korybut et de Jean III* (1944) ainsi que *Les Finances de la Pologne à l'Epoque des Partages* (1937).

Pour ce qui est des recherches sur l'histoire des villes, les travaux liés avec la question vivement discutée de la genèse des villes polonaises font partie des réussites les plus importantes de la science historique de l'entre-deux-guerres. A l'occasion de la critique de la théorie dite théorie coloniale de l'origine des villes polonaises lancée encore au XIX^e siècle par la science allemande (surtout par C. Grünhagen et R. F. Kaindl), on jalonna un nouveau courant de recherches. Dans le cadre de la distinction de la ville au sens économique et de la ville au sens juridique, on tenta de montrer que les actes de fondation (*locatio*) étaient seulement une étape des processus de création des villes. Le point de départ (l'octroi des droits urbains) des recherches et des discussions entreprises après la I-re guerre mondiale fut l'étude de K. Tymieniecki *Le Problème des débuts des villes en Pologne* (1919). On s'occupa de la problématique, essentielle pour la question de l'origine des villes, de la colonisation des bourgs et des sous-bourgades ainsi que des marchés avant la colonisation selon le droit dit allemand (R. Grodecki, Z. Wojciechowski, K. Maleczyński).

²¹ M. Małowist, S. Górczyński, S. Weymann et d'autres.

Les recherches sur la démographie historique progressèrent assez nettement. Nous citerons ici avant tout le travail de T. Ladenberger consacré à l'analyse du peuplement de la Pologne au début du règne de Casimir le Grand (1930) et de S. Pazyra comportant des données sur le développement des villes masoviennes depuis le XVII^e jusqu'au XIX^e siècle (1939) ainsi que quelques travaux concernant des centres urbains particuliers.

En somme, dans l'entre-deux-guerres le nombre des études concernant l'histoire sociale et économique a crû de façon marquante. L'Histoire économique est devenue un domaine indépendant des recherches historiques disposant de chaires universitaires, d'une revue (*Les Annales d'Histoire Sociale et Economique*) et d'écoles de recherches. En même temps, elle a commencé à acquérir la considération croissante de la science historique mondiale. Une manifestation en est, entre autres, la participation active des représentants polonais (Rutkowski, Tymieniecki et autres) aux congrès historiques internationaux. C'était là la conséquence naturelle du parallélisme du développement et de la liaison intime des recherches économique-historiques en Pologne et dans d'autres pays déjà dès leur commencement à l'époque des Lumières. Malgré d'énormes difficultés dans le développement de la vie scientifique, en particulier dans le domaine de l'organisation scientifique, conséquence du manque d'indépendance politique du pays, les recherches économique-historiques en Pologne, aussi bien du point de vue du fond que du point de vue de la méthode, se sont développées en harmonie avec le progrès général dans ce domaine, bien qu'elles témoignent cependant de quelques particularités liées avant tout avec le caractère du fondement de la formation de l'histoire économique en Pologne.

L'Histoire économique polonaise est née des centres d'intérêt historiques généraux auxquels commencèrent à s'adjoindre peu à peu des sujets d'intérêt concernant la vie économique et stimulant le développement de la science de l'économie politique et liés essentiellement avec les besoins de la pratique économique et de l'administration publique. Le caractère du passé économique de notre pays, ainsi que les problèmes et postulats pratiques se présentant dans ce cadre, firent que l'élément fondamental de formation de l'Histoire économique en Pologne furent les sujets d'intérêt concernant la colonisation agraire, le droit agraire et le trésor d'état et, dans un moindre degré seulement la théorie économique. Ce dernier élément a joué un rôle plus important dans les pays à développement capitaliste antérieur et plus universel, donc dans les pays d'économie urbaine, d'industrie, d'exploitation économique d'autres territoires ainsi que de problèmes de plus en plus compliqués liés avec cette question (Angleterre, France, partiellement Allemagne). Alors

que p.e. on trouvait au premier plan en Pologne les problèmes de la réforme agraire, en Grande Bretagne on s'étendait sur la situation de la classe ouvrière en formation ou sur le commerce du blé, choses qui évidemment attiraient l'attention d'une façon déterminée sur le passé économique. L'influence si forte de ce qu'on appelle la vieille et surtout de ce qu'on appelle la jeune école historique en économie politique (entre autres B. Hildebrandt, G. Schmoller, K. Bücher) sur le développement de l'histoire économique allemande (et dans une certaine mesure anglaise) ne toucha pas de façon particulièrement nette la Pologne, chose qu'attestaient clairement F. Bujak après le retour d'un séjour scientifique en Allemagne (1901—1902). On ne peut pas cependant ne pas souligner l'influence générale de ces courants sur le développement des méthodes de l'analyse des sources hétérogènes et riches prises en considération par les recherches (particulièrement par Schmoller et ses élèves), surtout dans le domaine de l'artisanat, du commerce et des villes. De même, les conceptions des degrés de développement mises en avant par certains représentants de l'école historique jouèrent un rôle positif sur le terrain polonais.

Une certaine spécificité dans le domaine de la genèse de l'histoire économique en Pologne (cela touche du reste d'autres pays) explique en grande partie cette prépondérance des recherches agraires sur les recherches intéressant les autres domaines de la vie économique. Durant les vingt ans de l'entre-deux-guerres, malgré certains réussites dans le domaine des recherches sur les villes, le commerce et l'artisanat et surtout sur les prix, on ne parvint pas à niveler cette disproportion. En revanche, on appuya les recherches agraires sur des bases méthodiques modernes et, par là même, on les situa à une place très honorable dans l'histoire économique mondiale. On étendit la recherche à de nombreux types de sources et on amorça leur édition. Le domaine des recherches territoriales s'élargit, encore qu'ici de nombreuses lacunes restèrent à combler. Du point de vue chronologique, le centre de pesanteur des recherches se déplaça de plus en plus du Moyen Age vers les Temps Modernes, c'est-à-dire vers le XVI^e—XVIII^e siècles. Le XIX^e siècle resta cependant à l'écart des recherches importantes. Dans le domaine des méthodes de recherches, il faut signaler la généralisation des méthodes statistiques (au début on ne les utilisait que pour les recherches démographiques), chose qui fut en premier lieu, comme nous l'avons indiqué, le mérite de Rutkowski et de son école. On employa de façon de plus en plus critique et en même temps avec beaucoup de succès dans les recherches économique-historique les méthodes géographico-historiques et rétrogressives; en revanche, on employa trop peu, et pas toujours à propos, la méthode comparative. Les recherches développées de façon complète et suivant

des plans (école de Bujak et de Rutkowski) constituèrent une très réelle nouveauté par rapport aux précédents efforts scientifiques dispersés. Il ne s'agissait là pourtant que d'une introduction à ce que l'on pouvait faire. De plus en plus — mais cela ne concernait que les centres les plus marquants — on passait aux recherches de processus économique de masse qui constituent l'essence de la vie économique. Malgré une évidente particularisation de l'histoire économique, on ne perdait pas le contact avec les autres branches des recherches historiques ou avec les autres disciplines, ce qui ne signifiait pas cependant que les recherches économiques fussent populaires parmi les historiens des autres domaines. De même, la première synthèse d'histoire économique de la Pologne, éditée déjà en 1923 et due à la plume de J. Rutkowski, fut l'un des exemples du mouvement plus large d'apparition des synthèses concernant des pays particuliers ou même des territoires plus vastes.

La guerre arrêta brutalement cette activité scientifique. Détruits furent des instituts scientifiques, les travaux manuscrits et les notes. A la suite des persécutions hitlériennes, beaucoup d'historiens périrent, les possibilités de publication cessèrent, et dans la plupart des cas il fut difficile aux historiens de faire quelque recherche scientifique que ce soit.

Malgré de si lourdes pertes, dès la cessation des activités militaires, on entreprit le difficile travail de reconstruction des instituts scientifiques et, peu après, apparurent les premières publications. Au début manifestaient une activité les anciens professeurs (J. Rutkowski est mort en 1949, F. Bujak en 1953), créateurs des écoles et des centres de recherches signalés; peu à peu, cependant, leurs élèves commencèrent à acquérir un éclat de plus en plus grand. L'obtention du niveau actuel, relativement haut, des recherches économico-historiques en Pologne ainsi que leur épanouissement quantitatif inouï n'auraient pourtant pas été possibles sans l'existence de deux facteurs: le premier d'entre eux relève de l'organisation et le deuxième est de nature scientifique.

L'état créa pour le développement des recherches historiques, comme en général pour celui des autres domaines de la science, de larges bases matérielles. Le réseau des écoles supérieures se développa de façon marquante et, avec lui, le nombre des chaires d'histoire. La création, en 1953, de l'Académie Polonaise des Sciences provoqua l'apparition de nombreux instituts scientifiques. Dans l'Institut d'Histoire ainsi que dans l'Institut d'Histoire de la Culture Matérielle nouvellement créés, on consacra une grande partie des efforts à la problématique de l'histoire économique. La généralisation de la méthode du matérialisme historique non seulement souligna le rôle des recherches de l'histoire économique, mais ouvrit encore de nouvelles perspectives pour ces recherches: 1) Elle élargit le do-

maine de la problématique soumise à la recherche, 2) Elle enrichit et, plus d'une fois, elle changea le caractère de l'explication causale des faits de nature économique et sociale survenus dans le passé, 3) Elle contribua à l'introduction d'un nouveau type d'appréciations.

Les recherches sur l'histoire économique faites en Pologne après la II^e guerre mondiale, outre les différences dans le domaine de la méthode générale de recherche et indépendamment de leur croissance quantitative, se différencient sur trois points fondamentaux des recherches analogiques faites à l'époque précédente: 1) Leur portée territoriale s'est nettement élargie. La large inclusion dans les recherches des terres occidentales récupérées: Silésie, Poméranie Occidentale, Warmie, Mazurie est ici la plus caractéristique. De plus, il faut remarquer qu'on a attiré l'attention sur des terrains jusqu'ici peu soumis à la recherche comme la Masovie, la Grande Pologne de l'Est, Podlachie, sans cependant écarter en même temps du champ de vision les régions mieux étudiées comme la Grande Pologne et la Petite Pologne ainsi que les terres lithuano-russiennes faisant partie de l'ancienne République. La connaissance de l'histoire de ces régions est indispensable pour une meilleure compréhension de l'histoire de l'ancienne Pologne multinationale. Le champ chronologique des recherches a été également nettement élargi. La croissance progressive de l'intérêt pour la période moderne et la plus moderne, c'est-à-dire pour le XIX^e et le XX^e siècles est à ce sujet la plus caractéristique. Le nombre des problèmes que les historiens se posent a été également multiplié, ce qui est lié avec le rôle positif déjà souligné des directives de connaissance du matérialisme historique. Il vaut la peine de mentionner la création de deux commissions de l'Académie Polonaise des Sciences ayant pour but de coordonner les recherches ainsi sur l'histoire des campagnes comme sur l'histoire de l'industrie.

Le développement des recherches historico-économiques s'est accentué avec le plus d'intensité, ce qui était en grande partie la conséquence des tendances anciennes, dans le domaine des recherches agraires (dont nous traitons relativement plus largement dans notre exposé); néanmoins, ces dernières années on observe une égalisation des proportions entre les divers domaines d'intérêt. Dès l'après guerre, J. Rutkowski prit initiative d'élaborer une esquisse préliminaire, de l'histoire de la campagne des Terres Occidentales. A côté des arguments de nature purement scientifique, il soulignait les grands devoirs de la science historique dans le processus de réunion à la Pologne des terres fraîchement récupérées. En 1947 est publié un recueil de dissertations renfermées dans une publication intitulé *L'Economie Rurale dans les Terres Récupérées* et consacrées à l'histoire de la campagne de ces terres depuis les temps les plus anciens jusqu'à l'époque contemporaine. Dressée par des archivistes, une

cartothèque thématique des connaissances de l'histoire de la campagne facilita grandement les recherches agraires. En même temps crût le nombre des matériaux documentaires consacrés à la problématique agraire. Dans les années 1945—53 leur participation dans le nombre total de feuilles imprimées consacrées à la problématique agraire se montait à 12%, et dans les années 1954—58 il s'éleva jusqu'à 34%. Ensuite, une stabilisation se produisit dans ce domaine. On tenta par ce brusque effort dans le domaine de l'édition des matériaux de compenser les énormes négligences de l'époque précédente.

Parmi ces parutions, il faut citer avant tout les publications précieuses des inventaires intéressant les villages appartenants aux nobles dont on savait peu de choses auparavant, les villages royaux et ecclésiastiques de diverses régions du pays (éditions entre autres de J. Deresiewicz, W. Hejnosz, A. Kamiński, W. Rusiński), puis les instructions économiques riches d'informations sur la conduite de l'économie rurale, ainsi que l'ancienne littérature agricole (B. Baranowski, J. Bielecka, I. Bartyś, J. Leskiewicz). Il convient de citer à part des matériaux jetant une lumière sur la lutte de classe des paysans, comme surtout les suppliques paysannes (J. Leskiewicz, J. Michalski), les actes du tribunal référendaire (A. Keckowa, W. Pałucki), les sources traitant des mouvements insurrectionnels ainsi que les matériaux pour l'histoire de l'appropriation des paysans (K. S. Sreniowski). On édite également les sources d'importance concernant les contributions ainsi que les registres des tribunaux ruraux. Depuis 1955, on travaille intensément à l'édition systématique de la totalité des terres généraux des biens royaux, source irremplaçable pour les recherches statistiques et de masse sur les transformations dans la vie de la campagne du XVI^e au XVIII^e siècles. La Commission d'Édition des Matériaux de l'Institut d'Histoire de PAN s'est chargée de la coordination et de la normalisation de ce travail. Après l'édition en premier lieu (1958) du terrier général des biens royaux de la voïevodie de Podlachie de 1570 et 1576 (J. Topolski et J. Wiśniewski) une quinzaine d'autres tomes ont été imprimés qui renferment les terriers généraux des voïevodies de Lublin, de Rawa, de Sandomierz, de Cracovie, des voïevodies de Grande Pologne, de Cuiavie, de Poméranie (terriers de diverses années).

Dans le domaine de la problématique de l'histoire agraire, l'apport de l'époque d'après-guerre est universel²². Les recherches ont été dévelop-

²² Parmi quelques centaines de travaux, un certain nombre d'entre eux par leur étendue chronologique, territoriale ainsi que par la largeur de leur conception se placent au premier plan. Il s'agit ici en général d'études couronnant de longues recherches scientifiques et concluant fréquemment des publications antérieures partielles de leurs auteurs. En ce qui concerne le haut Moyen Âge, il convient de citer avant tout les travaux de K. Tymieniecki: *Historia Chłopów Polskich (Histoire des Paysans Polonais)* t. I, 1965, de H. Łowmiański sur les bases

pées aussi bien du point de vue de l'essence, que du point de vue chronologique et territorial.

On peut noter un grand progrès en particulier dans les recherches sur la technique et les dimensions de la production de l'économie rurale

économiques de la formation des états slaves (1953), l'étude de S. Trawkowski sur le caractère et l'importance de l'administration des cisterciens au XIII^e siècle (1959), la conception synthétique de l'économie rurale du Moyen Age en Pologne de H. Dąbrowski (1962) et S. Chmielewski (1962), de Z. Cwiek sur la campagne du XVII^e siècle (1966), l'étude de A. Rutkowska-Płachcińska sur la terre de Sącz au XIII^e et XIV^e siècles (1961). Les études concernant l'histoire agraire du XVI—XVII ss. se sont propagées plus largement. Parmi les travaux fondamentaux, il faut citer ceux de B. Baranowski sur l'économie rurale des paysans et des réserves dans la Grande Pologne de l'Est au XVIII^e s. (1958), de S. Cackowski sur l'économie rurale dans les biens de l'Evêché et du Chapitre Chełmno au XVII—XVIII ss. (1961 et 1963), de A. Falniowska-Gradowska sur les charges des paysans de la voïevodie de Cracovie (1962), de R. Heck sur la situation de la population en Silésie au XVI^e s. (1959), de J. Leskiewicz sur les biens de Osiek à l'époque de l'économie de corvée (1957), de J. Majewski qui s'est occupé à partir des comptes des réserves de l'administration des réserves de la ville de Poznań dans les années 1582—1634 (1961), de A. Mączak sur l'économie rurale des paysans à Żuławy (1963), de W. Odynec sur la starostie de Puck dans les années 1546—1678 (1961), de I. Rychlik sur le domaine de Poręba Wielka des Wodzicki dans la deuxième moitié du XVIII^e s. (1960), de W. Szczygielski sur la production des réserves dans la région de Wieluń (1963), de J. Topolski sur l'économie agricole des biens de l'archevêché de Gniezno (1958), de A. Wawrzyńczyk sur l'économie rurale des paysans en Masovie au XVI^e et au début du XVII s. (1962), de A. Wyczański sur la réserve noble au XVI^e s. (1960) et sur l'économie dans la starostie de Korczyn au XVI—XVII^e s. (1964) ainsi que de L. Żytkowicz sur l'économie agricole dans les biens ecclésiastiques au XVI^e s. (1962). On peut également citer un nombre de plus en plus important de travaux de ce genre pour les temps modernes et les plus modernes. Après le travail publié en 1947, et qui est donc le résultat de recherches antérieurs, de W. Styś sur le village de Husów sont apparues, entre autres, les études de S. Borowski sur la stratification de la campagne en Grande Pologne dans les années 1807—1814 et la constitution du marché agricole du travail en Grande Pologne en 1807—1860 (1963), de M. Mieszczankowski sur la structure économico-sociale de la campagne polonaise de l'entre-deux-guerres (1960), de S. Nawrocki sur le développement du capitalisme dans l'agriculture de la Grande Pologne dans les années 1793—1865, à partir de l'exemple donné par la propriété de Lwówek (1962), de J. Willaume sur la campagne de la région de Lublin avant l'appropriation (1964). Un nombre toujours croissant de travaux du domaine du développement agraire concerne également la période suivant la seconde guerre mondiale.

Le large recueil de travaux publié sous la direction de C. Bobińska: *Studia z dziejów wsi małopolskiej w drugiej połowie XVIII wieku (Etudes de l'Histoire de la campagne de la Petite Pologne dans la deuxième moitié du XVIII^e s.)* mérite une attention particulière (1957).

Il vaut la peine de signaler que l'on a édité en français des recueils de larges résumés faits par les auteurs de nombreux travaux polonais représentatifs de l'histoire agraire. Ce sont les publications: 1) *L'Histoire de l'agriculture et de la*

depuis les temps les plus anciens jusqu'à aujourd'hui. Cela a fourni les bases pour la préparation d'une synthèse en trois tomes de l'histoire de l'économie rurale en Pologne rédigée par W. Hensel, H. Łowmiański, J. Leskiewicz, B. Baranowski et J. Topolski²³. En même temps, les travaux en progrès sur l'histoire des forêts et de l'administration forestière ont donné également un résultat synthétique sous la forme du vaste travail de A. Żabko-Potopowicz *L'Histoire des Forêts, de l'Economie Forestière et de l'industrie du bois en Pologne* (1965). Du progrès des recherches témoigne également la collection intitulée *Etudes d'Economie Rurale* (sous la direction de J. Leskiewicz), amorcée en 1957 et comprenant aujourd'hui de nombreuses dizaines de précieuses études.

Dans le domaine de l'histoire des instruments agricoles à laquelle contribuent largement les ethnographes, nous nous orientons déjà assez bien. On a éclairci les questions touchant la construction des anciens araires, des charrues, des sokhas, des herbes et des autres instruments, on a étudié le progrès de la technique au XVIII^e—XX^e siècles, on a étudié l'outillage pour la récolte et le battage²⁴. On a distingué les régions d'emploi des divers types d'outil, on a montré l'influence négative du système de la corvée sur le progrès technique et on a mis en relief les étapes de la mécanisation de l'agriculture en indiquant la place d'avant-garde de la Grande Pologne dans ce domaine. Les recherches sur les systèmes agricoles²⁵ et sur la quantité des récoltes sont assez avancées, en particulier pour ce qui est de l'époque précédant les partages²⁶. Les suppositions sur la diminution des récoltes à partir de la fin du XVI^e jusqu'à la fin du XVIII^e siècle ont été confirmées. On a consacré un nombre important d'études, aussi bien dans les travaux généraux que dans les travaux concernant spécialement ce problème, à la production végétale et à l'élevage des bêtes²⁷.

vie rurale en Pologne, Ergon, vol. IV, 1964 et 2) *L'Histoire de l'agriculture et de la vie rurale en Pologne*, Studia z Dziejów Gospodarstwa Wiejskiego, vol. VIII, 1965.

²³ Zarys Historii Gospodarstwa Wiejskiego w Polsce (*Esquisse de l'histoire de l'économie rurale en Pologne*) t. I—II, Varsovie 1964. Le tome III est en cours d'impression. Une version française réduite de ce travail a été publiée: B. Baranowski, S. Chmielewski, H. Dąbrowski, Z. Podwińska, J. Topolski *Histoire de l'économie rurale en Pologne jusqu'à 1864*, Wrocław-Varsovie-Cracovie 1966.

²⁴ Travaux de Z. Podwińska (époque du haut Moyen Age), S. Chmielewski (Moyen Age du déclin), J. Topolski (XVI^e—XVIII^e s.), S. Borowski (XIX^e et XX^e s.).

²⁵ Etudes de J. Fierich, B. Baranowski, A. Wawrzyńczyk, M. Dembińska, M. Różycka, A. Wyczański, W. Szczygielski et d'autres.

²⁶ Outre les conceptions générales renfermant les analyses en question (H. Łowmiański, S. Chmielewski, J. Leskiewicz et d'autres), on peut indiquer certaines études spéciales, en particulier celles de A. Gieysztor, J. Łukasiewicz (1965), ainsi que celles de W. Biegajło, J. Tobiasz et M. Trawińska-Kwaśniewska.

²⁷ On en parle dans presque tous les travaux généraux d'histoire agraire. En

La tendance qui s'accroît de plus en plus fortement à examiner l'économie rurale en liaison avec le marché mérite d'être soulignée. En ce qui concerne le XVI^e siècle et la première partie du XVII^e siècle, S. Mielczarski (1963) s'est occupé du marché des céréales provoquant des discussions sur ce problème. Antérieurement déjà, on avait essayé de réaliser des estimations des transactions sur le blé dans la Pologne de ce temps (entre autres, A. Wyczański, 1961). En liaison avec la question de la technique agricole, il vaut la peine d'attirer l'attention sur les travaux touchant l'industrie et l'artisanat rural. Ils constituent une nouveauté d'importance dans la historiographie d'après-guerre. Après le livre de H. Samsonowicz concernant l'artisanat rural au XIV—XVII^e siècles (1954), quelques autres études ont paru (Cz. Łuczak, Z. Libiszowska, A. Rożnowa).

Les études sur le développement du savoir agricole ne sont pas délaissées. S. Inglot a développé une large action dans le domaine de l'édition de l'ancienne littérature agricole. Il a donc publié les oeuvres de A. Gostomski (1951), de M. Grosser (1954), de K. Kluk (1954). Cependant, la seule monographie consacrée à un écrivain agricole et à son oeuvre est le livre de A. Podraza sur J. K. Haur (1961). La monographie de W. Ochmański consacrée à l'ensemble du développement du savoir agricole en Pologne jusqu'au milieu du XVIII^e siècle (1965) embrasse un domaine plus large. De plus en plus étudiés sont les problèmes de métrologie historique si importants pour les recherches sur la technique et les dimensions de la production (W. Kula, A. Falniowska-Gradowska et d'autres).

Les recherches sur la colonisation rurale qui jettent une lumière sur

ce qui concerne les études de détail les plus importantes intéressant la production végétale, il faut indiquer celles de R. Kiersnowski sur les plantes cultivables dans la Pologne du début de la féodalité (1954), de B. Baranowski sur l'histoire de la culture de la pomme de terre en Pologne Centrale (1960), les travaux de I. Kostrowicka sur la production végétale dans le Royaume de Pologne dans les années 1815—1861 (1961), de W. Orczyk sur la production du blé en Grande Pologne dans les années 1924—39 (1963), les études amorcées sur le jardinage (entre autres de J. Jańczak, K. Pawłowski). B. Baranowski et ses collaborateurs se sont attaqués sur une large échelle au problème de l'élevage du bétail particulièrement peu pris en considération dans l'ancienne historiographie. Ils ont traité, entre autres, de l'histoire de l'élevage des porcins (B. Baranowski), des moutons (J. Bartyś, T. Sobczak), de l'histoire de la pisciculture (W. Szczygielski). Dans le domaine de l'apiculture, le travail de K. Wolski concernant l'apiculture sauvage et de l'apiculture de ruches du Bassin de San au XV^e et XVI^e s. (1955) a le caractère plus universel. J. Broda et A. Żabko-Potopowicz se sont occupés avant tout de l'administration forestière. Les études de J. Burszta concernant l'architecture rurale ont un caractère novateur. Le premier dans notre littérature, cet auteur s'est occupé en détail des données de masses sur l'architecture provenant de sources dans le genre des inventaires omises en général jusqu'alors par les chercheurs.

le problème de l'espace cultivable sont un domaine dans lequel on a remarqué une animation très nette²⁸. Cependant, on constate toujours un manque d'énonciations claires pour ce qui est du domaine, et également de la méthode des recherches sur la colonisation.

A côté de l'évolution technique de l'économie rurale, les problèmes des transformations dans la structure économique-sociale de la campagne ont été l'objet d'un intérêt très vif. On s'est occupé en premier lieu d'une question d'importance primordiale pour le système agraire des pays d'Europe Centrale et Orientale, à savoir la genèse de la réserve seigneuriale et ensuite du problème de la regression économique, des transformations à la campagne au temps des débuts du capitalisme.

Dans le domaine de l'analyse des causes du développement du régime de la corvée, on a développé l'ancienne conception de J. Rutkowski (présentée au Congrès International des Historiens à Oslo en 1928) à la lumière de laquelle la coexistence de la facilité d'écoulement des produits de l'économie rurale et du servage aggravé était la condition nécessaire et en même temps indispensable du développement du régime des réserves corvéables (B. Zientara, W. Rusiński). J. Topolski a traité le développement du régime de la corvée comme une forme spécifique pour certains terrains de la croissance européenne d'ensemble de l'activité économique de la noblesse, forme que l'on peut comparer p. e. avec les enclosures anglaises²⁹, en ajoutant à la discussion en cours quelques éléments.

Dans les recherches sur le développement de réserves seigneuriales on a attiré l'attention surtout sur des terres qui composaient la réserve seigneuriale (en soulignant le rôle des terres désertes) ainsi que sur la façon de résoudre le problème de la main-d'oeuvre de la réserve seigneuriale. En liaison avec ces questions, on s'est occupé de l'économie

²⁸ Pour ce qui touche les travaux d'après-guerre dus aux géographes on pourrait mentionner les études de S. Zajchowska et de Rohman-Kwiatkowska. Il faut citer à part l'oeuvre commune: *Historia osadnictwa i organizacja społeczna pasterstwa oraz słownictwo pasterskie Tatr polskich i Podhala (Histoire de la colonisation et organisation sociale de la vie pastorale et vocabulaire pastorale des Tatras polonaises et de la Petite Pologne du Sud, Wrocław 1963*. En ce qui concerne les historiens et les archéologues qui ont traité de la colonisation des différents régions, nous citerons: J. Antoniewicz, K. Jazdzewski, W. Hensel, Z. Podwińska, K. Slaski, J. Wiśniewski, A. Wolff, K. Wolski, S. Szafran, J. Warężak, K. Ciesielska, J. Goldberg et de nombreux autres.

²⁹ Cf. J. Topolski: *Uwagi o przyczynach powstania i rozwoju gospodarki folwarczno-pańszczyźnianej na Pomorzu Zachodnim (Remarques sur les causes de la naissance et du développement du régime de la corvée en Poméranie Occidentale)*, 1960, ainsi que: *Narodziny kapitalizmu w Europie XIV—XVII w. (Naissance du capitalisme dans l'Europe des XIV—XVIIe s.)* Varsovie 1963, p. 125—137. B. Wachowiak se déclare également pour cette conception dans ses études concernant la Poméranie Occidentale.

paysanne perdant de plus en plus son indépendance à l'époque de la corvée et se développant ensuite sur de nouvelles bases après l'appropriation.

Dans la littérature historique d'après-guerre, la question de la régression économique en Pologne dans l'époque allant de la fin du XVI^e jusqu'au XVIII^e siècles reste nettement posée en liaison directe avec le problème des causes de l'apparition du régime de la corvée. Certains anciens chercheurs se rendaient compte du fait de l'existence d'un déclin économique, mais c'est dans les dernières années seulement que les recherches nécessaires à l'indication des causes réelles de la régression ont été amorcées. À côté des études de S. Sreniowski (1954), J. Topolski (1953), A. Wawrzyńczykowa, nous pouvons citer les travaux consacrés aux destructions économiques et démographiques de la moitié du XVII^e siècle ainsi qu'à leurs conséquences sur les divers territoires de l'ancienne République: travaux de W. Rusiński — concernant la Grande Pologne, I. Gieysztor — la Masovie, A. Kamiński — la Petite Pologne, S. Hoszowski — la Poméranie, J. Topolski — Podlachie, la région de Lublin — J. R. Szaflik. C'était la continuation des anciennes recherches de Rutkowski; cependant, le fait d'avoir placé la question dans un domaine chronologique plus large et d'avoir basé les recherches sur des principes méthodologiques nouveaux a mis nettement en relief l'existence non soulignée par Rutkowski de symptômes de déclin économiques avant les guerres de la moitié du XVII^e siècle.

Dans le domaine de la structure économique-sociale de la campagne, les recherches et les discussions sur les catégories d'habitants de la campagne moyenâgeuse ont été continuées, mais dans des dimensions beaucoup plus larges qu'auparavant (p.e. K. Tymieniecki et K. Buczek). L'époque moderne, analysée dans des nombreuses dizaines de travaux provenant des différents centres, a bénéficié d'un intérêt plus grand. On a conçu le problème des réformes des magnats du XVIII^e siècle autrement qu'auparavant (E. Rostworowski et d'autres) en le liant avec la situation économique contemporaine du régime seigneurial et paysan. On s'est occupé largement du développement du cens en argent de la campagne du XVIII^e siècle. Le problème du caractère des transformations sociales parmi la population paysanne au XVIII^e siècle lié à la vive discussion sur les débuts des transformations capitalistes a fait partie de ceux qui ont été le plus discutés. Au début de cette discussion apparaissait une tendance accentuant fortement le caractère de capitalisme à son début des transformations du XVIII^e siècle. Peu à peu, cependant, on a limité de plus en plus ce type d'interprétation qui ne distinguait pas trop clairement le régime d'échange du régime capitaliste.

Il en va de même pour la discussion, étroitement liée avec le problème des débuts du capitalisme, sur la stratification de la campagne en Pologne, discussion qu'amorça W. Rusiński en 1953. En plus, diverses études spéciales sont consacrées au développement du capitalisme dans l'agriculture, et donc à des problèmes comme les changements dans les charges des paysans (question de la concentration de la terre et, en liaison avec cela, question des expulsions en masse), le progrès technique. Le travail le plus universel, déjà mentionné, concernant la stratification de la campagne est dû à la plume de S. Borowski (1962). Il concerne la Grande Pologne.

Des problèmes sociaux et économiques de la campagne silésienne après l'appropriation s'est occupé surtout S. Wyśłouch qui s'est intéressé principalement aux problèmes de la concentration de la propriété dans l'agriculture. La campagne de la Poméranie occidentale au XIX^e siècle est devenue l'objet des études de A. Wielopolski. J. Wiśniewski s'est intéressé à la période de la deuxième partie du XVIII^e siècle en Poméranie occidentale, et B. Wachowiak à une époque encore antérieure.

Les travaux sur l'appropriation des paysans sont moins avancés. Dans ce domaine, nous en sommes toujours à la phase préliminaire des recherches qui exigent avant tout la prise en considération de sources statistiques massives. Seule, la Grande Pologne peut se glorifier d'un travail éminent dans ce domaine, à savoir la large étude de S. Borowski sur la constitution du marché agricole du travail à l'époque des grandes réformes agraires (1807—1860) (1963).

L'époque suivant l'appropriation jusqu'à la première guerre mondiale est encore étudiée assez sporadiquement. En ce qui concerne l'ancien Royaume de Pologne, il faut citer avant tout les études de K. Groniowski. La campagne de la Pologne de l'entre-deux-guerres a fait l'objet de recherches entre autres de Cz. Madajczyk qui a écrit sur la réforme agraire 1918—39 (1956) et 1939—44 (1961), de M. Mieszcankowski (1960), de J. Majewski (dans *l'Histoire de la Campagne de la Grande Pologne*, 1958) et d'autres. En ce qui concerne la période suivant la II^e guerre mondiale, il faut indiquer les nombreux travaux de l'Institut d'Economie Agricole qui analysent sous tous ses aspects la campagne polonaise contemporaine, les études de H. Słabek, de B. Kerstenowa et d'autres. Dans ce domaine également la situation est suffisamment mûre pour qu'on puisse entreprendre diverses études synthétiques de large portée.

Une nouveauté d'importance des recherches sur l'histoire de la campagne a été l'intérêt porté aux questions de la résistance et de la lutte de classe des paysans, question examinée généralement en liaison avec l'analyse de la structure de la campagne et de la situation de la popu-

lation rurale. Les recherches sur la lutte de classe ont porté tant sur ses formes ouvertes que sur ses formes cachées, encore qu'on ait dans les recherches concentré au début l'attention sur l'analyse des manifestations de paysans les plus voyantes. Ainsi, p.e., l'insurrection paysanne de 1651 dans la Petite Pologne du Sud et la Grande Pologne a eu droit à des nombreuses études apportant chaque fois de nouveaux matériaux. On a consacré des études particulières à la lutte de classe à la Renaissance (J. Tazbir, W. Urban), en Petite Pologne au XVIII^e siècle (groupe sous la direction de C. Bobińska), dans les biens étendus de l'archevêché de Gniezno (J. Topolski), sur différents territoires et dans différentes catégories de biens à l'époque de la domination du régime de la corvée (B. Baranowski, J. Bieniarzówna, A. Przyboś et d'autres). On s'est occupé de l'attitude de classe des paysans à l'époque du "déluge" (A. Kersten) et pendant l'insurrection de Kościuszko (J. Korcecki). La lutte de classe des paysans au Moyen Age a été également prise en considération dans les recherches. Quelques auteurs se sont occupés de la lutte de classe des paysans silésiens (J. Gierowski, J. Leszczyński, S. Michałkiewicz et d'autres). Parmi les différentes formes de la lutte de classe des paysans, la désertion a bénéficié d'un grand intérêt chez les historiens (S. Szczotka, S. Sreniowski et d'autres). Dans le domaine de la problématique postérieure, les travaux concernant les luttes des paysans pendant la révolution de 1905—1907, jamais analysées jusqu'ici, passent au premier plan (S. Kalabiński, F. Tych et d'autres), ainsi que les grèves paysannes dans l'entre-deux-guerres, analysées en liaison avec les changements défavorables qui se produisaient alors dans la situation des paysans et des ouvriers agricoles. W. Stankiewicz a consacré un travail aux conflits sociaux dans la campagne polonaise de 1918—20 (1963). Les grandes réussites dans l'analyse du mouvement populaire qui trouvent leur reflet, entre autres, dans "Les Annales de l'histoire du Mouvement Populaire" paraissant depuis 1960 méritent l'attention.

En plus des questions du développement des forces productrices, de la structure économique et sociale de la campagne ainsi que de la lutte de classe, les problèmes de la propriété féodale et du servage, liés étroitement sur de nombreux points avec la situation juridique des paysans n'ont pas échappé à l'attention des chercheurs. Au premier plan s'est placé ici le problème des changements dans la sphère de la propriété féodale et dans le caractère du servage à l'époque du développement et, ensuite, le problème de la chute du système de la corvée. A côté des historiens économiques, les historiens du droit se sont occupés également de ces questions (K. Orzechowski, S. Russocki et d'autres).

La question de la formation des biens féodaux et des changements

dans le système des relations de la propriété dans le cadre de la classe féodale a soulevé un grand intérêt. Parmi les travaux concernant le Moyen Age, à côté des recherches sur la constitution de la grande propriété cistercienne ayant trait à la Silésie et à la Poméranie, recherches faites aussi sur d'autres territoires, l'étude de K. Kolańczyk sur les reliquats de la propriété commune de la terre dans la Pologne la plus ancienne (1950) liée en grande partie avec l'histoire économique-sociale se place au premier rang. Les périodes postérieures ont trouvé un reflet dans quelques travaux (A. Wawrzyńczyk, M. Biskup, A. Tomczak, W. Korta, Z. Wielgosz, T. Sobczak et d'autres).

Des recherches ont été entreprises également sur la formation des latifundia ecclésiastiques: de l'archevêché de Gniezno du XVI^e au XVII^e siècle (J. Topolski), du monastère des clarisses de Stary Sącz (L. Wiatrowski), de l'évêché de Poznań (W. Sobisiak), ainsi que de l'évêché de Wilno dans les années 1387—1550 (J. Ochmański).

En liaison avec le problème du servage, les problèmes suivants particulièrement importants, ont trouvé leur expression dans la littérature d'après-guerre: la question de la "liberté paysanne" en Masovie (S. Russocki), le servage dit spontané et l'exemption des paysans de la dépendance servile (W. Dworzaczek), le négoce des paysans (J. Deresiewicz) et le problème, lié avec la question de la structure de la campagne, des gens sans attache (J. Gierowski, S. Grodzicki).

Les recherches de détail, fortement avancées, sur les relations agraires dans la Pologne à l'époque de la domination du régime de la corvée ont permis la réalisation d'une tentative de conception du modèle du régime économique de cette époque. Elle a été due à la plume de W. Kula³⁰ et a provoqué une discussion animée. Cette tentative a mis en valeur les nombreuses lacunes existant jusqu' alors dans les recherches. Parmi celles-ci, on peut compter, entre autres, l'analyse des revenus des biens féodaux³¹.

L'épanouissement des recherches agraires en Pologne après la II^e guerre mondiale est allé de pair avec le mouvement d'animation extrêmement puissant observé en ce domaine dans les autres pays. Les recherches économiques dans les autres domaines de la vie, et donc avant tout dans le domaine de la vie urbaine, n'ont toujours pas — du moins du point de vue quantitatif — égalé les recherches agraires. Malgré cela, cependant, on a comblé les lacunes existant dans le tableau

³⁰ W. Kula: *Teoria ekonomiczna ustroju feudalnego (Théorie économique du régime féodal)*, Varsovie 1962.

³¹ La tentative la plus éminente est due à la plume de J. Rutkowski: *Badania nad podziałem dochodów (Recherches sur le partage des revenus)*, t. I, Cracovie 1938. Dernièrement J. Leskiewicz s'est occupé de cette question.

des recherches. On a étudié l'artisanat, le commerce, les prix, les salaires, la structure économique-sociale de la population non-agricole.

De grands changements se sont accomplis dans le domaine des recherches sur l'artisanat, la manufacture et l'industrie machiniste. Les recherches sur l'artisanat du Haut Moyen Age se sont développées de façon imposante. C'était là une lacune d'importance dans la problématique des origines des villes polonaises si importante et si développée à partir de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles. Les remarques générales, comme celles qui auparavant concernaient la critique de la théorie coloniale, ont été dues une fois encore à la plume de K. Tymieniecki (1955). On comprendra que les recherches sur l'artisanat du Haut Moyen Age soient devenues surtout le domaine de recherches des archéologues. Pour ce qui est de l'artisanat moyenâgeux (jusqu'au XVI^e siècle), M. Małowist, qui montra l'importance du problème, traça en 1951 le programme des recherches. C'est la question de la production et non pas, comme dans les phases de recherches précédentes, celle de l'organisation corporative, qui se trouva occuper la première place. On réduisit le rôle des corporations à sa juste mesure. Aussi, consacra-t-on relativement peu d'études à la problématique corporative.

A la problématique de la production ont consacré leurs travaux M. Bogucka (*L'Artisanat de Gdańsk au XVI^e—XVII^e siècles*), B. Zientara (*Le Négoce du Fer en Petite Pologne du XIV^e au XVII^e siècles*), A. Mańczak (*L'Industrie Drapière dans la Grande Pologne au XVI^e—XVII^e s.*), J. Wiśłocki et d'autres.

Les recherches sur l'artisanat et l'industrie du XVIII^e siècle se sont développées de façon sensible. Le travail de Cz. Łuczak sur l'industrie alimentaire de Poznań au XVIII^e siècle a été l'amorce d'études plus larges (1953). Dans d'autres sphères de l'industrie, les recherches sur les manufactures apparaissantes à cette époque en Pologne ont été une révélation. Il convient de citer ici les études de J. Deresiewicz sur l'industrie posnanienne (et de la Grande Pologne — 1951), de Z. Kamińska sur les manufactures des Radziwiłł (1958, 1964) et de W. Kula qui, en publiant un recueil en deux tomes de 24 études sur certaines manufactures polonaises au XVIII^e siècle, s'est occupé le plus largement de la problématique des manufactures. En outre, les travaux d'autres auteurs (p.e. G. Wojtowicz, A. Zahorski) s'intéressent du XVIII^e siècle. Dans de nombreuses études (p.e. de J. Pazdur, M. Radwan), on s'est occupé de l'industrie du Bassin de la Vieille Pologne (Zagłębie Staropolskie) du XVI^e au XIX^e siècles.

On peut noter un remarquable épanouissement des recherches pour ce qui touche à l'industrie du XIX^e siècle. Cz. Łuczak (1959, 1960) s'est occupé avant tout du territoire annexé par la Prusse où l'industrie dra-

pière, en magnifique développement avant l'époque des partages, fut écrasée, laissant le champ libre à l'industrie liée à l'agriculture. Ce même auteur s'est occupé de la situation économique de l'artisanat de la Grande Pologne à l'époque des partages (1962). Un important ensemble de chercheurs travaille sur l'industrie du Royaume de Pologne. Il faut indiquer ici les travaux de J. Jedlicki (en particulier: *La Tentative échouée d'industrialisation capitaliste*, 1964), de A. Jezierski, de J. Łukasiewicz (*Le Bouleversement Technique dans l'Industrie du Royaume de Pologne 1852—1886*, Varsovie 1964).

Une tentative de synthèse du développement de l'industrie textile en Pologne depuis les débuts du XIX^e siècle jusqu'à la déclaration de la II^e guerre mondiale a été donnée par K. Bajer (1958). M. Małecki (1960) s'est occupé de la politique de financement de l'industrie de Łódź au temps de sa naissance. Le travail de E. Kowecka sur la teinture du textile sur les terres polonaises (1750—1860) (édité en 1963) est lié intimement avec les problèmes de l'industrie. Nous ne citons pas ici de nombreux autres travaux.

Les recherches sur l'industrie silésienne font partie des plus avancées. Nous attirons surtout ici l'attention sur les études de W. Susiński concernant le tissage du lin (1949), sur les nombreux et précieux travaux de W. Długoborski, de M. Koszyński, sur les recherches touchant l'industrie minière et métallurgique de K. Popiołek, de J. Popkiewicz et F. Ryszka (1959), de K. Jeżewski sur le développement et la localisation de l'industrie en Basse Silésie à l'époque du capitalisme (1961), de B. Kaczmarek sur la localisation de l'industrie métallurgique en Silésie entre 1740 et 1806 (1961), de J. Jaros sur la mine „Król” à Chorzów (1962) et d'autres. A. Wielopolski s'est occupé de l'industrie de la Poméranie occidentale au XIX^e siècle.

W. Radkiewicz, dans son travail sur l'histoire de l'usine H. Cegielski à Poznań (1962), a su lier l'analyse historique avec les considérations économiques. Ce travail amorce un nouveau type de monographies des entreprises, lesquelles sont de plus en plus étudiées. Le travail de S. Smoliński, M. Przedpelski et B. Gruchman (1961) sur la structure de l'industrie des Terres Occidentales dans les années 1939—1959 vaut qu'on le souligne.

Tous les travaux cités ont touché également en général aux questions de la technique de la production à peu près non analysée jusqu'ici. En plus, ont paru un certain nombre des travaux consacrés spécialement à ce problème. La majorité a été publiée dans la *Revue trimestrielle de l'Histoire de la Culture Matérielle*. En 1963, a paru le premier tome de la collection: *Etudes de l'Histoire de l'Artisanat et de l'Industrie*.

De pair avec les travaux sur l'histoire de l'artisanat et de l'industrie,

on a conduit les recherches sur le passé de l'industrie minière. L'épanouissement des recherches dans ce domaine s'est produit, si l'on prend en considération l'élément d'organisation, en grande partie dans le cadre d'une discipline allant même jusqu'à se rendre indépendante — l'histoire de la Culture Matérielle. Depuis 1957, on a commencé à éditer des recueils d'études consacrés à l'histoire de l'industrie minière et de la métallurgie et on a attiré l'attention sur les matériaux documentaires disponibles. Parmi les travaux à tendance synthétique, les considérations sur l'industrie minière et la métallurgie les plus anciennes l'emportent ³². On s'est occupé de l'industrie du charbon, des minerais, du sel et des autres minéraux.

Un des traits caractéristiques des recherches économique-historiques de ces dernières années est l'attention de plus en plus grande apportée aux questions du marché intérieur (W. Rusiński, C. Bobińska) et du commerce. De cette façon, on a dressé un tableau assez net de l'échange dans le pays ainsi que du rôle de la Pologne dans le marché international, avec cela que la majorité des travaux concernaient la période précédant les partages. Nous attirerons l'attention sur les études de M. Wolański (*Les Liaisons Commerciales de la Silésie avec la République au XVII^e siècle*, 1962), de J. Małecki (*Le Marché régional de Cracovie au XVI^e siècle*, 1963), de M. Kulczykowski (*Le Marché Cracovien dans la II^e moitié du XVIII^e siècle*, 1964), de M. Grycz (*Le Marché de Poznań 1550—1655*, Poznań 1964), et de J. Topolski (*Le Rôle Commercial de Gniezno*, 1962). M. Zakrzewska-Dubasowa a traité du marché arménien (1965).

Le marché de Gdańsk et de Szczecin a suscité un grand intérêt. L'époque moyenâgeuse a été l'objet des soins avant tout de H. Samsonowicz, de B. Zientara, de M. Małowist, de M. Biskup. Dans le travail de H. Samsonowicz (*Recherches sur le Capital Bourgeois de Gdańsk*, 1960), l'analyse du commerce a été liée avec la recherche de la situation des bourgeois. Le commerce de Gdańsk de l'époque postérieure a été un objet des recherches surtout dans une série d'études de S. Hoszowski, Cz. Biernat, S. Gierszewski qui ont établi les dimensions du chiffre d'affaires de ce commerce ³³. H. Obuchowska-Pysiowa (1964) s'est occupée du commerce de la Vistule dans la première moitié du XVII^e siècle,

³² Il vaut la peine d'attirer l'attention sur l'esquisse de l'histoire de l'industrie minière en terre polonaise (T. I 1960, T. II 1961) élaborée en commun sous la direction de J. Pazdur.

³³ Les études de Cz. Biernat: *Statystyka obrotu towarowego Gdańska w latach 1651—1815* (*Statistique du mouvement des marchandises à Gdańsk dans les années 1651—1815*), 1962, et de S. Gierszewski: *Statystyka żeglugi Gdańska 1670—1815* (*Statistique de la navigation de Gdańsk 1670—1815*), 1963, ont le caractère de publication statistique.

M. Misińska du flottage du bois au XIX^e et XX^e siècles (1962), A. Jezierski du commerce du Royaume de Pologne (1966). Peu de travaux se sont occupés des routes et communications (S. Weymann, T. Wąsowicz, Z. Góralski et d'autres)³⁴.

Les problèmes des prix, de l'argent et du crédit font partie pour le moment de ceux qui sont moins largement pris en considération dans les recherches économique-historiques polonaises. La vaste étude de R. Kiersnowski sur l'argent métallique dans la Pologne du Haut Moyen Age (1960) concernent l'époque haut-moyenâgeuse. R. Gumowski (1961) a traité de l'histoire de l'Hôtel de la Monnaie de Toruń. Au premier plan des recherches sur les prix polonais se place l'étude de valeur de H. Madurowicz-Urbańska sur les prix du blé en Petite Pologne Occidentale dans la II^e moitié du XVIII^e siècle (1963). En outre, les analyses de prix sont de plus en plus pleinement incluses dans les travaux traitant une problématique économique plus large. Il vaut la peine de rappeler ici les idées de A. Żabiński concernant les recherches sur le pouvoir d'achat de l'argent.

On a commencé à développer les études sur les salaires. L'entre-deux-guerres a été traité largement de ce point de vue dans le travail de H. Jędruszczak (1963) et de façon plus fragmentaire dans les analyses consacrées entre autres, à la position de la classe ouvrière et au mouvement ouvrier³⁵.

Les travaux mentionnés concernent dans une grande mesure la période de l'entre-deux-guerres qui est également de plus en plus largement analysée du point de vue économique. Il reste encore de nombreuses lacunes à combler, mais après les travaux déjà mentionnés et après les études de M. Drozdowski (entre autres: *La Politique Economique du Gouvernement Polonais 1936—39*, Varsovie 1963), de Z. Landau (p.e. *Les Emprunts d'Etat à l'Etranger de la Pologne 1918—1926*, Varsovie 1961), de T. Tomaszewski (*Faits de l'Histoire de la Podlachie 1921—1939*, Varsovie 1963), de B. Dopierała (p.e. *La Crise de l'Economie Maritime de Szczecin 1919—39*, Poznań 1963) et en outre, après les nombreux apports dus à d'autres travaux (p.e. aux monographies sur les villes), notre tâche est cependant facilitée. Les questions économiques sont fortement représentées dans l'édition: *Histoire Moderne de la Pologne. Matériaux et Etudes de l'Epoque 1919—1939* (direction: Cz. Madajczyk) ainsi que dans l'édition *Pologne Populaire. Matériaux et Etudes* (direction: S. Arnold).

³⁴ On peut indiquer ici le travail de S. Dębicki: *Historia telekomunikacji (Histoire des télécommunications)*, Varsovie 1963.

³⁵ Il s'agit là d'un domaine développé des recherches dont — comme du mouvement ouvrier — nous ne nous occupons pas ici. Il en va de même en ce qui concerne le mouvement syndicaliste.

Dans les études sur la structure sociale (faites de plus en plus en mettant à profit des inspirations sociologiques), les études, non pratiquées dans l'ancienne historiographie, consacrées à la constitution, aux conditions de vie et à la structure intérieure de la classe ouvrière se sont installées au premier plan. Elles ont été amorcées par le livre de N. Asorodobraj traitant de la main-d'oeuvre des manufactures du XVIII^e siècle édité en 1946. L'étude de T. Łepkowski sur les débuts de la classe ouvrière de Varsovie (1956) concerne les débuts de la classe ouvrière proprement dite. Le travail de N. Gąsiorowska sur les mineurs et les métallurgistes du Royaume de Pologne dans les années 1864—1866 touche une période un peu postérieure. Quantité d'autres travaux concernent la classe ouvrière déjà constituée de la II^e partie du XIX^e siècle et des premières dizaines d'années du XX^e siècle. Ces travaux sont liés étroitement avec les études consacrées au mouvement ouvrier qui constituent maintenant une branche indépendante des travaux historiques. Parmi les auteurs écrivant sur la situation économique de la classe ouvrière, nous citerons, entre autres, A. Czubiński, B. Drewniak, M. Drozdowski, Ż. Kormanowa, S. Kubiak, H. Maciejewski, W. Szulc et S. Warkoczewski.

Les travaux de J. Deresiewicz (1949) et W. Rusiński (1949, 1955) consacrés à l'administration allemande et à la situation des ouvriers polonais pendant l'occupation hitlérienne méritent une mention particulière. En général, les recherches sur l'histoire économique de l'occupation progressent. Parmi les historiens s'occupant de ces questions nous citerons Cz. Łuczak et Cz. Madajczyk.

On a amorcé les études sur la constitution de la bourgeoisie. R. Kołodziejczyk (1957), auteur d'une série d'études de l'histoire de la bourgeoisie, de l'industrie et des communications ainsi que de l'urbanisation du Royaume de Pologne, s'est occupé de ce problème pour l'époque 1815—1850. On s'est occupé également du processus de constitution et de la situation des intellectuels (J. Leskiewicz, J. Żarnowski).

La plus grande réussite des recherches sur la structure sociale est le recueil d'études publié sous la direction de W. Kula consacré au Royaume de Pologne (1965). On a abordé le travail sur la structure de la classe ouvrière (entre autres M. Drozdowski).

Dans l'ensemble, on a obtenu un nombre assez imposant de renseignements sur les processus de recrutement, la composition et la situation économique-sociale de classes telles que la noblesse à l'époque du féodalisme en déclin, la bourgeoisie, les intellectuels et la classe ouvrière.

La démographie historique compte de grandes réussites. Les recherches de S. Borowski, de I. Gieysztor, de S. Hoszowski, de F. Łado-

górski, de J. Morzy, de E. Vielrose, de S. Waszak sont à placer ici au premier plan. En conséquence, on a corrigé toute une série d'anciennes évaluations de la population et on en a introduit quantité de nouvelles. On a obtenu un tableau assez clair de la dynamique du peuplement avant les recensements généraux.

Le progrès de la recherche dans les différents domaines de la vie économique et sociale a commencé à se refléter de plus en plus nettement dans les monographies concernant les villes. Depuis quelques années, on observe un mouvement jamais rencontré jusqu'ici, avivé par les travaux liés avec le Millénaire de l'Etat Polonais, de rédaction de monographies sur les villes. Actuellement, on peut compter par centaines ces monographies qui s'intéressent aux divers aspects de la vie urbaine, en ajoutant à cela que nombre d'entre elles constituent des réussites scientifiques d'importance. Elles sont conçues soit comme recueils d'études, soit comme certaines entités synthétiques. Nous citerons ici quelques-unes des plus importantes: *Neuf Siècles de Bytom* (sous la direction de F. Ryszka, 1956), *L'Histoire de Wrocław*, tome I jusqu'à 1807 (de W. Długoborski, J. Gierszewski et K. Maleczyński, 1958), *Dix-huit Siècles de Kalisz*, sous la direction de A. Gieysztor (t. 1—3, 1960—62), *L'Histoire de Szczecin*, sous la direction de G. Labuda (1963), *L'Histoire de Gniezno* sous la direction de J. Topolski (1965).

On a entrepris également certaines synthèses dans le domaine de l'histoire des villes. Il faut indiquer ici les travaux de S. Piekarczyk *Etudes de l'Histoire des Villes Polonaises des XIII—XV^e siècles* (1955), de S. Pazyra *Origines et Développement des Villes Masoviennes* (1959), ainsi que la première partie de l'édition *Les Villes Polonaises dans le Millénaire*. Z. Kulejewska-Topolska s'est occupée du problème vierge jusqu'ici de la naissance des nouvelles villes en Grande Pologne au XVII—XVIII^e siècles, et J. Goldberg a éclairé la situation des petites villes rurales dans une série d'études.

Certains travaux ont touché uniquement certaines époques de l'histoire des villes. Nous incluerons ici, outre celles qui se trouvent dans les monographies sur les villes, les études de M. Wojciechowski sur Poznań dans la première moitié du XVIII^e siècle (1951), de J. Dehmel sur la structure économique-sociale de Cracovie dans les années 1846—53 (1951) et de Cz. Łuczak sur la vie économique-sociale à Poznań entre 1815 et 1918 (1965)³⁶.

Les éditions de sources pour la problématique extra-agraire ont progressé de façon remarquable. En plus des terriers généraux des

³⁶ E. Cieślak, T. Cieślak, R. Grodecki, Cz. Łuczak, K. Maleczyński et d'autres se sont occupés d'une façon novatrice des conflits sociaux au sein de la ville féodale.

propriétés royales comportent de nombreux matériaux pour l'histoire des villes. En outre on peut citer les inventaires des bourgeois posnaniens (XVI^e—XVIII^e siècles), révélateurs de la situation financière de la bourgeoisie et de sa culture matérielle (éditeurs: J. Burszta, Cz. Łuczak, S. Nawrocki, J. Wisłocki). On a édité un certain nombre de registres urbains. Il faut citer à part le 2^e tome des matériaux pour l'histoire de la Diète de Quatre Ans (1958) consacré à la question urbaine à cette époque, les éditions de comptes urbains, de comptes de la cour royale etc.

Il vaut la peine ici de souligner la mise en chantier de recherches sur la consommation ancienne. Pour le Moyen Age, nous relevons le travail de M. Dembińska (1961). On fait des recherches sur les changements climatiques (sous la direction de S. Inglot) et sur les calamités élémentaires (S. Hoszowski).

On a préparé les bases pour la préparation d'une nouvelle synthèse de l'ensemble de l'histoire économique de la Pologne. Le travail classique aux valeurs les plus éminentes reste toujours *L'Histoire Economique de la Pologne* de J. Rutkowski (t. I—II — 1946—50)³⁷. Parmi les travaux à caractère synthétique, il convient de citer *l'Esquisse de l'Histoire Economique de la Pologne 1918—39* de Z. Landau et J. Tomaszewski (1960), les parties économiques de *l'Histoire de la Silésie*, le livre de I. Pietrzak-Pawłowska *Le Royaume Polonais aux Débuts de l'Impérialisme 1900—1905* (1955). Il faut réserver une mention particulière à la première analyse des régions économiques d'un territoire donné réalisée par des historiens (pour la Petite Pologne Occidentale: H. Madurowicz et H. Podraza).

A côté des recherches sur l'histoire économique de leur propre pays, les historiens de l'économie polonaise déploient une activité de plus en plus vive consacrée à l'histoire économique des autres territoires. Les recherches sur l'histoire de la Pologne acquièrent ainsi un champ plus large si nécessaire à leur pleine compréhension. La conscience de la nécessité de la recherche comparée est devenue un élément quotidien du métier d'historien. Des contacts scientifiques de plus en plus larges avec les historiens des autres pays, comme en particulier ceux de l'Union Soviétique et de la France (ici surtout avec la VI^e Section de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes) donnent des résultats positifs et contribuent chez nous à activer les recherches comparées. La formation d'un remar-

³⁷ On a édité quelques travaux destinés à servir de manuels pour les étudiants: J. Ciepielewski, A. Jezierski, H. Kaczyńska: *Zarys historii społeczno-gospodarczej Polski (Esquisse de l'Histoire économique-sociale de la Pologne)* 1964; W. Długoborski: *Zarys historii gospodarczej Polski do 1939 r. (Esquisse de l'Histoire économique de la Pologne jusqu'à 1939)*; W. Rusiński: *Rozwój gospodarczy ziem polskich (Le Développement économique des terres polonaises)*, 1963.

quable courant d'histoire économique dans les recherches sur l'histoire antique basé sur de nouvelles bases méthodiques fait partie des réussites d'importance. Méritent ici l'attention les études de T. Zawadzki, sur entre autres la structure agraire dans l'Asie Mineure de l'époque de l'hellénisme (1952), sur les outils antiques du labourage (1954) et sur l'agriculture dans la Grèce antique (1960—1961), de J. Kolendo sur les origines du colonat en Afrique romaine (1962), de M. Jaczynowska sur la propriété des patriciens romains (nobiles) (1959), de A. Świderek sur la grande propriété en Egypte (1960), de H. Ewert-Kappes sur la campagne byzantine au VII^e—IX^e siècles (1963), de E. Wipszycka sur l'artisanat du textile en Egypte (1965).

Les recherches sur l'histoire universelle du Moyen Age et des temps modernes sont pratiquées avant tout dans le centre varsovien sous l'inspiration de M. Małowist. Cet historien, en plus de ses travaux anciens et de ses études déjà mentionnées sur l'artisanat d'Europe occidentale au Moyen Age³⁸, s'est occupé de nombreux problèmes d'importance capitale pour l'explication de l'histoire de notre pays au seuil des temps modernes, et en particulier du commerce des pays de la Baltique avec l'Europe occidentale et des particularités du développement économique de l'Europe au XIV^e—XV^e siècles. C'est dans cette direction que vont les recherches de B. Zientara³⁹ et des autres élèves de M. Małowist. B. Geremek a publié une étude documentaire sur la main-d'oeuvre dans l'artisanat du Paris moyenâgeux⁴⁰. A. Mączak s'occupe également de l'histoire économique de l'Europe.

On a entrepris, sous la direction de M. Małowist, des recherches sur l'histoire économique de l'Afrique. La précieuse oeuvre de M. Małowist *Les Grands Etats du Soudan Occidental dans le Moyen Age en Déclin* (1964) mérite l'attention.

En dehors de Varsovie, des études sur l'histoire économique universelle ont été entreprises par S. Hoszowski⁴¹, E. Maleczyńska⁴²,

³⁸ M. Małowist: *Studia z dziejów rzemiosła w okresie kryzysu feudalizmu w zachodniej Europie w XIV i XV wieku (Etudes de l'histoire de l'artisanat à l'époque de la crise du féodalisme en Europe Occidentale au XIV^e et XV^e s.)*, Varsovie 1954.

³⁹ B. Zientara: *Kryzys agrarny w marchii wkrzańskiej w XIV w. (La crise agraire dans la marche de Wkrza au XIV^e s.)*, Varsovie 1961.

⁴⁰ B. Geremek: *Najemna siła robocza w rzemiośle Paryża XIII—XV w. (La main-d'oeuvre de louage dans l'artisanat de Paris au XIII—XV s.)*, Varsovie 1962. A. Wyrobisz s'est occupé également de l'artisanat parisien dans: *Rzemiosło paryskie w XV w. w świetle statutów cechowych (L'Artisanat parisien au XV^e s. à la lumière des statuts corporatifs)*, „Kwartalnik Kultury Materialnej”, t. IV, 1956.

⁴¹ Stanisław Hoszowski: *Rewolucja cen w środkowej Europie w XVI i XVII w. (La Révolution des prix dans l'Europe Centrale au XVI^e et XVII^e s.)*, „Kwartalnik Historyczny”, 1961, nr 2.

⁴² E. Maleczyńska: *Ruch husycki w Czechach i w Polsce (Le mouvement hus-*

W. Rusiński⁴³, J. Topolski⁴⁴, H. Zins⁴⁵. On peut compter pour bonne part parmi les recherches d'histoire universelle les travaux de H. Łowmiański et ses élèves⁴⁶ qui attirent particulièrement l'attention sur l'Europe Orientale.

La réflexion théorétique qui accompagne le travail sur la reproduction du passé économique a donné, à côté d'une série d'énonciations de détail, un résultat remarquable dans le travail de W. Kula *Problèmes et Méthodes de l'Histoire Economique* (1963) dont l'importance dépasse largement les frontières de la Pologne⁴⁷.

Une activité scientifique animée dans le domaine de l'Histoire économique, qu'ont accompagnée de nombreuses discussions et controverses, donne ces dernières années des résultats croissants. Notre abrégé des résultats de la recherche paraît justement à un moment d'activité fébrile dans l'édition. Il ne clôt pas quelque étape particulière du développement de l'histoire économique dans notre pays. Il permet cependant quelques constatations générales. Tout d'abord, il convient de souligner une fois encore la diffusion jamais vue jusqu'ici des recherches économique-historiques. Tous les centres scientifiques qui s'adonnent à un travail dans le domaine de l'histoire incluent dans une grande mesure dans leurs plans des recherches d'histoire économique. Il est même apparu une sorte de paradoxe consistant en ceci que presque tous les historiens sont pour partie des historiens économiques. En effet, les re-

site en pays Tchèque et en Pologne (Varsovie 1959). Une grande partie du travail est consacrée à une étude comparée des relations économiques en pays Tchèque et en Pologne. Les recherches communes entreprises par les historiens tchèques et polonais méritent l'attention.

⁴³ W. Rusiński: Pustki — problem agrarny feudalnej Europy (*Les terres abandonnées — problème agraire de l'Europe féodale*), „Roczniki Dziejów Społecznych i Gospodarczych”, t. XXIII 1961.

⁴⁴ J. Topolski: Zmiany w stanie i technice rolnictwa francuskiego w czasach nowożytnych (*Les changements dans l'état et la technique de l'agriculture française dans les temps modernes*), „Kwartalnik Historii Kultury Materialnej”, 1959 r. 4; Là-bas également: O tak zwanym kryzysie gospodarczym XVII w. w Europie (*Sur ce qu'on appelle la crise économique du XVII^e siècle en Europe*), „Kwartalnik Historyczny”, 1962, cahier 2; A. Maczak et A. Wyczański ont publié des articles polémiques sur cette question; Narodziny kapitalizmu w Europie XIV—XVII w. (*Naissance du capitalisme dans l'Europe des XIV—XVII s.*), Varsovie 1965.

⁴⁵ H. Zins: Geneza angielskiej Kompanii Wschodniej (*Genèse de la Compagnie anglaise d'Orient*), Zapiski Historyczne, t. XXIX, 1964 cahier 3.

⁴⁶ Surtout de J. Ochmański, qui a publié quelques études concernant l'histoire économique de la Russie Blanche, et en outre de S. Alexandrowicz, S. Kasperczak, J. Morzy, M. B. Topolska.

⁴⁷ Ce travail a provoqué une vive discussion. On a réuni les prises de position dans les „Roczniki Dziejów Społecznych i Gospodarczych”, t. XXVI, Poznań 1965, p. 212—271.

présentants des différentes disciplines historiques se sont rendus compte que seule la connaissance des transformations de la vie sociale et économique leur permettrait d'expliquer les problèmes d'autre nature analysée. Les nouvelles questions scientifiques posées les ont induits à entreprendre des recherches d'histoire économique indépendantes. Des deux anciennes écoles, posnanienne et lvovienne, est née une école polonaise d'Histoire économique qui est en train d'acquérir une grande considération et qui occupe, comme on peut juger, une place qui n'est pas la dernière dans ce domaine de la science mondiale. Les analyses d'histoire économique ont commencé à devenir partie intégrante des résultats des recherches des autres sciences — histoire du droit, ethnographie, économie, géographie économique, sociologie.

Il nous suffira de consulter une édition de synthèse historique collective de l'état et du droit polonais ou d'autres travaux d'historiens du droit, des travaux d'économistes de plus en plus à la recherche de matériaux historiques, de sociologues et d'autres. Les travaux des ethnographes et des géographes économiques sont particulièrement riches du point de vue des rapports historiques. Les géographes économiques ont produit de nombreux travaux consacrés à l'analyse des différentes régions de la Pologne. Ces travaux sont patronnés en particulier par le Comité de Mise en Valeur du Territoire National de l'Académie Polonaise des Sciences. Le travail des historiens de la pensée économique, intimement lié avec l'histoire économique, mérite une attention particulière. Nous rappellerons ici les noms de E. Lipiński, J. Górski, Z. Sadowski, W. Sierpiński⁴⁸. Les recherches de ces auteurs ont jeté une lumière nouvelle d'importance sur le développement économique de la Pologne au XVI^e—XIX^e siècles. Il convient ici de mentionner les travaux de A. Grodek qui — historien de l'économie — a lié de la façon la plus intime l'analyse historique avec l'analyse économique⁴⁹. Il a créé un cercle vigoureux d'historiens de l'économie regroupé dans l'Ecole Centrale de Planification et de Statistique à Varsovie.

Malgré ce développement dont nous avons parlé, l'histoire économique dans notre pays exige d'autres changements. Les disproportions dans la recherche des différents domaines de la vie économique ne sont toujours pas réduites. Un recours plus complet aux analyses comparées, c'est-à-dire à l'histoire économique des autres pays, semble nécessaire

⁴⁸ Il vaut la peine de citer ici la publication „*Studia z historii myśli społeczno-ekonomicznej*” (*Etudes de l'histoire de la pensée économique-sociale*) paraissant depuis 1961, dans laquelle on a inséré nombre de travaux intéressants.

⁴⁹ A. Grodek: *Wybór pism w dwóch tomach* (Choix d'écrits en deux volumes) T. I, *Studia z historii myśli ekonomicznej* (*Etudes de l'histoire de la pensée économique*) t. II, *Studia nad rozwojem kapitalizmu w Polsce* (*Etudes sur le développement du capitalisme en Pologne*), Varsovie 1963.

sur une plus grande échelle pour le développement ultérieur des recherches económico-historiques en Pologne. De cette façon seulement les riches matériaux accumulés jusqu'ici au cours des recherches peuvent être véritablement mis à profit pour une meilleure explication de notre histoire. Il est absolument nécessaire de chercher constamment l'inspiration dans d'autres sciences et en particulier dans la théorie de l'économie. L'intégration de l'histoire économique et de la théorie de l'économie devient un postulat scientifique on ne peut plus actuel. Méritent une attention particulière les théories de la croissance qui conçoivent les questions économiques comme certaines de développement, chose qui peut avoir une très grande importance pour le développement ultérieur des recherches económico-historiques. Bien que l'accent soit de plus en plus fortement mis sur l'application de plus en plus précise de la méthode statistique, il reste beaucoup à faire dans ce domaine. Les travaux ambitieux qui ont paru dernièrement permettent de penser qu'on s'approche à un tournant décisif en ce domaine.

Nous sommes les témoins de l'immense développement des recherches económico-historiques dans le monde entier. Dans ce développement, l'histoire économique polonaise joue un rôle de plus en plus grand.